

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères



ART MODERNE & CONTEMPORAIN

Jeudi 11 décembre 2025
Gros & Delettrez | Rive Gauche

EXPOSITIONS

Gros & Delettrez | Rive Gauche – 2, rue de Béríte, Paris 6^e

Mardi 9 décembre de 11h à 18h

Mercredi 10 décembre de 11h à 18h

Jeudi 11 décembre de 11h à 12h

COMMISSAIRE-PRISEUR

Charles-Edouard DELETTREZ

RENSEIGNEMENTS

Julien REMAUT

+33 (0)1 47 70 69 06

j.remaut@gros-delettrez.com

EXPERT

Cabinet CHANOIT

Pauline et Frédérick CHANOIT

+33 (0)1 47 70 22 33

expertise@chanoit.com

Téléphone pendant les expositions et la vente

+33 (0)1 42 22 04 17



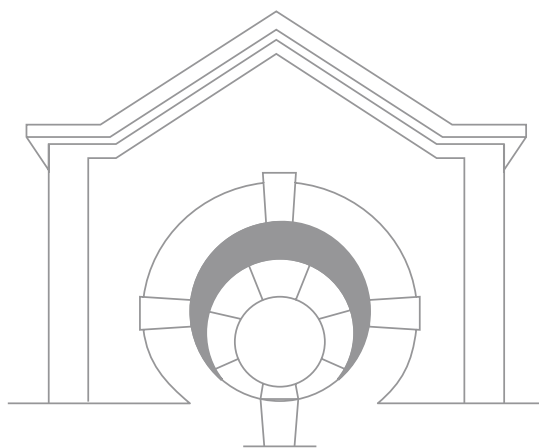
Les lots 1, 11, 12, 13, 14, 15 et 16, sont présentés en collaboration avec artexpertise.fr

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

VENTE AUX ENCHÈRES

ART MODERNE & CONTEMPORAIN



Jeudi 11 décembre 2025 à 16h

Gros & Delettrez | Rive Gauche

2, rue de Bérite – Paris 6^e





ESTAMPES & MULTIPLES

Calder

1. Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1879-1901)

May Milton, 1895

Chromolithographie, entoilée

77 x 59,5 cm

(Restaurations)

Provenance :

Famille Tapié de Céleyran, château du Bosc

Puis par descendance.

3 000 / 5 000 €



2. Amedeo MODIGLIANI (d'après)

Tête de femme, circa 1912

Bronze à patine brune. Fonte posthume à la cire perdue.

Porte une signature « Modigliani » sur le côté droit du visage, cachet Valsuani et numérotation HC 3/4 au dos de la sculpture.

56 x 15,5 x 10 cm

Surmoulage posthume réalisé d'après une pierre sculptée à la taille directe par Modigliani actuellement conservée dans les collections du Centre Pompidou.

Pièce inspirée par les sculptures de la tribu Fang.

6 000 / 8 000 €



3. Marc CHAGALL (1887-1985)

Le veau d'or

Lithographie numérotée et monogrammée

55/100

56 x 20 cm à vue

1 200 / 1 800 €



4. Pablo PICASSO (1881-1973)

Le vieux Roi, 1959

Lithographie en noir sur papier d'Arches.

Justifiée 35/200

Signée au crayon bleu en bas à droite.

65 x 49,5 cm

3 000 / 5 000 €



© Succession Picasso 2025

5. Pablo PICASSO (1881-1973)

Grande maternité, 1963

Lithographie signée au crayon et numérotée

29/200

87 x 62 cm

4 000 / 6 000 €



© Succession Picasso 2025

6. Alexander CALDER (1898-1976)

Composition en rouge et noir.

Lithographie en couleurs.

Signée au crayon en bas à droite.

Justifiée 48/150 en bas à gauche.

65 x 83 cm

2 000 / 3 000 €







DESSINS & TABLEAUX SCULPTURES

7. Honoré DAUMIER (1808-1879)

L'accusation

Plume et encre grise

29 x 41 cm (à vue 25 x 38 cm).

(Légèrement insolé, petites taches).

Provenance :

Vente anonyme, Hôtel Drouot, Paris, M^oLaurin-Guilloux-Buffetaud, le 25 juin 2001, p.13, n^o9, rep.

Notre dessin est une œuvre préparatoire pour les dessins « l'Accusation » (voir : K.E Maison, « Catalogue raisonné de l'œuvre de Daumier », Paris, 1968, pl.254, n^o665 et 666, repr.)

On joint la copie d'une lettre datée du 8 octobre 1999, du Comité Daumier, certifiant que ce dessin est une œuvre authentique de l'artiste.

Cette œuvre est présentée par le cabinet de Bayser.

4 000 / 6 000 €



Paul SIGNAC (1863-1935)

Nomade perpétuel en quête de motifs, l'aquarelle devient pour Signac dans les années 1910 / 1935 le mode d'expression principal.

Il possède un atelier rue de l'Abbaye, à proximité de la Seine. Le fleuve et ses ponts sont des motifs répétés qui lui permettent de saisir la météorologie, la lumière, le ciel, les reflets de l'eau et les couleurs du fleuve.

Dans le *Pont-Neuf*, Signac contraste l'élément liquide, les nuages, avec les structures massives du pont et des quais. Les arbres d'hiver, sans feuillage, se dressent et équilibrent la prégnante horizontale du pont.

En 1911, Signac présente à la Galerie Druet une série de toiles et d'aquarelles dans une exposition intitulée *Ponts de Paris*. Elle est visitée par Guillaume Apollinaire, qui en rend compte, écho à sa propre poésie.

Par ses touches libres et variées, son chatoiement coloré et son ampleur décorative notre aquarelle comme d'autres, deviennent le support d'un nouveau lyrisme.

« Le Pont Neuf » a appartenu au peintre Félix Vallotton.



Paul Signac 1923 © Wikipedia 2025

8. Paul SIGNAC (1863-1935)

Le Pont-Neuf, Paris

Aquarelle et trait de crayon.

Cachet de la signature en bas à gauche.

27 x 42 cm

Provenance :

- Probablement ancienne collection Félix Vallotton, inscription au dos
- Collection du Marchand Jacques Rodrigues-Henriques

15 000 / 20 000 €



9. Albert GLEIZES (1881-1953)

Composition, circa 1928

Gouache sur papier.

Monogrammée en bas droite.

39 x 39 cm

Copie du certificat de Monsieur Pierre Alibert en date du 22 décembre 1990.

Provenance :

- Collection particulière parisienne.

Bibliographie :

Catalogue raisonné de l'œuvre d'Albert Gleizes, Anne Varichon, Somogy éditions d'art, 1998, Volume II, 1928-1933 (TBC), illustré sous le n°1354.

4 000 / 6 000 €



10. Jean Gabriel DOMERGUE (1889-1962)

Portrait d'Odile V, circa 1956

Huile sur toile.

Signée en bas gauche

63 x 50 cm

(un petit enfoncement et éclat de peinture)

Nous remercions Mr. Noe Willer spécialiste de l'artiste qui a aimablement authentifié cette œuvre sur photographie.

4 000 / 6 000 €



11. Alex LIZAL (1878-1915)

Oh Oh ! C'est lui.

Carte de vœux représentant Étienne Darricau envoyée à Étienne Darricau, à Cap Breton

Encre et aquarelle

Signée en haut à droite avec envoi Bonne Année.

14 x 9 cm

(Déchirure angle inférieur droit)

Provenance :

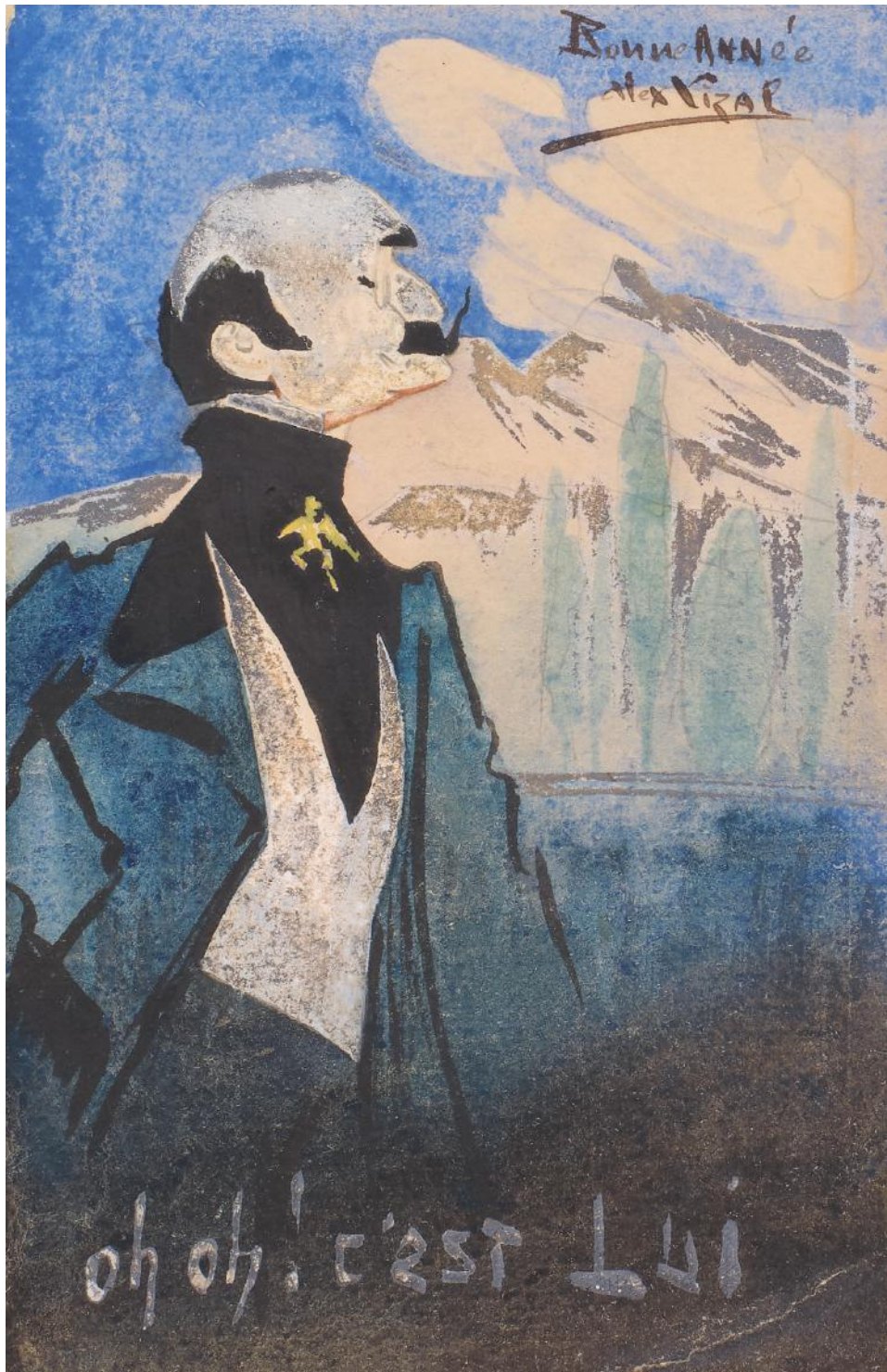
Ancienne collection Étienne Darricau, château de la Roque.

Par descendance à l'actuelle propriétaire

Bibliographie :

Jean Roger Soubiran « Alex Lizal », Editions Passiflore 2015, reproduite p. 33

300 / 400 €



12. Alex LIZAL (1878-1915)

Deuxième entrée du parc du Château de la Roque

Plume et aquarelle.

Signée du monogramme en bas à gauche.

8,5 x 13,5 cm

(Rousseurs)

Provenance :

Ancienne collection Étienne Darricau, château de la Roque.

Par descendance à l'actuelle propriétaire

300 / 400 €



13. Alex LIZAL (1878-1915)

Paysage de la côte d'Argent

Encre et aquarelle.

Titrée en haut à droite.

Signée en bas à droite.

14 x 9 cm

Provenance :

Ancienne collection Étienne Darricau, château de la Roque.

Par descendance à l'actuelle propriétaire

300 / 400 €



Alex LIZAL (1878-1929)

Peintre emblématique des Landes, Alex Lizal s'impose dès le début du XX^e siècle comme l'un des témoins les plus sensibles et les plus puissants de la vie rurale de son pays natal. En 1904, il exécute l'un de ses chefs-d'œuvre. *L'assemblée au pays landais*, vaste composition monumentale aujourd'hui célèbre, dont une version provenant de la collection de la Caisse d'Épargne de Dax fut dispersée à Bordeaux en 2022.

La toile que nous présentons est le modello, peint la même année que la version définitive. Bien que de dimensions plus réduites (123 x 57 cm), elle reprend l'essentiel de la composition et du rythme des figures, traduisant la volonté de Lizal de fixer avec force la monumentalité d'une scène de vie paysanne. Les personnages rassemblés, les attitudes minutieusement observées, ainsi que la construction rigoureuse de l'espace, confèrent à cette étude toute l'intensité et la cohérence de l'œuvre achevée.

La provenance de ce tableau renforce son importance historique : il appartenait à Étienne Darricau, propriétaire du château de la Roque et mécène de Lizal. Ami et soutien fidèle, il fut l'un des premiers à reconnaître le talent du peintre et à l'accompagner dans sa carrière. Ce tableau, demeuré dans sa collection privée, témoigne des liens profonds qui unirent l'artiste à son territoire d'origine et à ses soutiens locaux.

Importance dans la carrière de Lizal

Datée de 1904, cette œuvre occupe une place charnière dans le parcours de Lizal. C'est à travers *L'assemblée au pays landais* qu'il obtient une reconnaissance nationale, l'œuvre étant saluée par la critique de l'époque pour son réalisme vibrant, sa force picturale et la dignité conférée aux paysans landais. Le tableau que nous présentons, par son caractère direct et spontané, témoigne du processus créatif de l'artiste et de sa recherche d'équilibre entre observation ethnographique et ambition monumentale.

À la fois document préparatoire et tableau autonome, elle constitue un jalon essentiel dans la genèse du chef-d'œuvre, tout en incarnant l'esprit même de la peinture de Lizal : un regard à la fois ethnologique et poétique sur les Landes, ses habitants et ses traditions.

Cette étude, conservée dans une collection privée pendant plus d'un siècle, est sans conteste l'une des œuvres majeures du corpus de Lizal par sa rareté, sa provenance prestigieuse et son lien direct avec le chef-d'œuvre de 1904. Elle illustre le succès rencontré par l'artiste dès le début du siècle et éclaire, par son intensité et son dépouillement, l'élaboration d'une des compositions les plus célébrées de la peinture régionale française.



14. Alex LIZAL (1878-1929)

L'assemblée au pays landais

Huile sur toile

Signée en bas à gauche et datée 1904

123 x 57 cm

Bel encadrement Art nouveau

Provenance :

Ancienne collection Étienne Darricau, château de la Roque. Grand ami et bienfaiteur de Lizal, Darricau fut l'un des premiers mécènes du peintre.

Par descendance à l'actuelle propriétaire

Bibliographie :

Jean Roger Soubiran « Alex Lizal », Editions Passiflore 2015, reproduit p. 39

20 000 / 30 000







15. Alex LIZAL (1878-1929)

Village de Cap Breton

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

Située et datée 1902 en bas à droite

41 x 32 cm

Provenance : Collection particulière

Cette peinture rare et lumineuse du peintre landais Alex Lizal, datée de 1902, représente le village de Capbreton baigné d'une lumière douce du matin.

Le premier plan est occupé par un grand arbre dénudé qui structure la composition et guide le regard vers les maisons aux toits orangés typiques du littoral gascon. La touche est fine et souple, les couleurs harmonieuses oscillent entre les ocres, les verts et les bleus délavés, restituant avec justesse l'atmosphère paisible d'un bourg du Sud-Ouest au début du XX^e siècle.

Cette toile illustre le goût d'Alex Lizal pour la peinture de plein air et sa capacité à saisir la lumière spécifique des Landes.

4 000 / 6 000 €



16. Pierre Gaston RIGAUD (1874-1939)

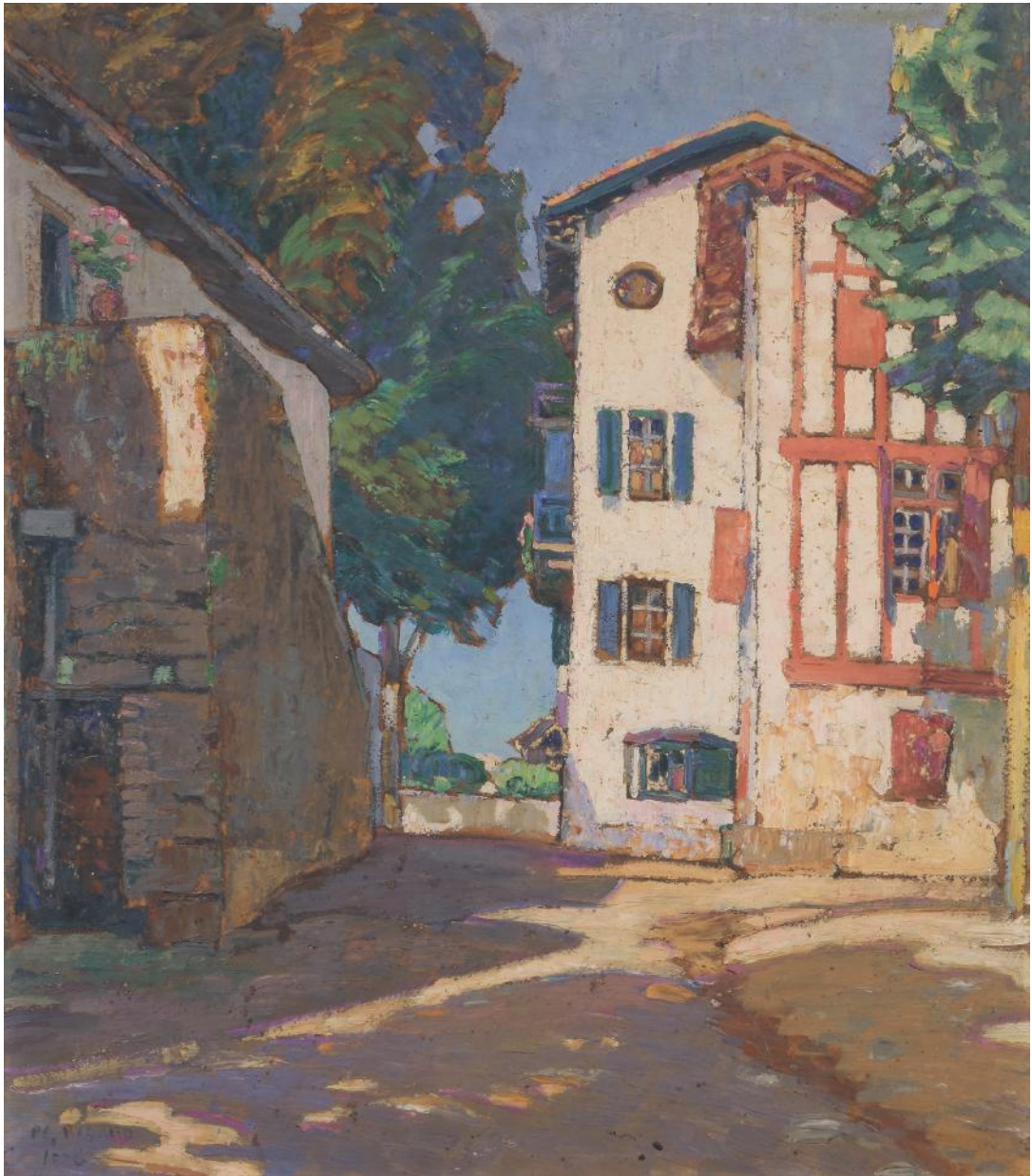
Village basque

Huile sur carton.

Signée en bas à gauche et datée 1926.

46 x 53 cm

1 200 / 1 500 €



17. Henry Malfroy (1895-1945)

Vue de Martigues

Huile sur carton.

Signée en bas à droite.

45 x 80 cm

1 500 / 2 500 €



18. Jean-Baptiste OLIVE (1848-1936)

Entrée du port de la Joliette

Huile sur carton.

Signée bas droite

24 x 33 cm

Provenance :

- Vente Piasa, 11/12/200, n°198

- Collection Particulière

1 000 / 1 500 €



19. Jean-Baptiste OLIVE (1848-1936)

Vue sur Santa Maria du Rosario sur les Zattere à Venise

Huile sur toile.

Signée en bas à droite

49,5 x 73 cm

(Trace de châssis et craquelures, toile retendue sur nouveau châssis)

Provenance :

Collection particulière

Bibliographie :

Franck Baille et Magali Raynaud, Catalogue Raisonné Jean-Baptiste Olive, reproduit page 223 sous le n°818 (situation géographique erronée au Catalogue raisonné).

4 000 / 6 000 €



20. Alexis-Guy KOROVINE (1928)

La porte Saint Denis la nuit.

Huile sur toile.

Signée en bas à droite, re-signée, titrée au dos de la toile.

46 x 55 cm

1 500 / 2 500 €



Antonio LIGABUE (1899-1965)

Ce peintre peu connu du grand public a pourtant marqué l'histoire de l'art naïf. Il est l'un des principaux représentants d'une poétique naturaliste, influencée par le douanier Rousseau. Ses sujets de prédilection sont les animaux et les scènes bucoliques des champs et des travaux saisonniers de la ferme.

Après une jeunesse faite d'errance, de misère et de solitude, Ligabue découvre son don artistique. Il peint sur les murs ou sur les arbres (il dort parfois en forêt) les paysages et les animaux qu'il observait dans son enfance au zoo de Zurich. Le peintre Mazzacurati le découvre en 1927, comprend son talent et le fait exposer. Sa renommée d'artiste est très vite établie. Sa situation économique s'améliore, néanmoins il reste un marginal, jusqu'à sa mort. Il souffre de dépression sévère et est hospitalisé en psychiatrie à de nombreuses reprises. Ses autoportraits crient, hurlent sa douleur, son angoisse, sa solitude. Même après le succès, Ligabue reste une créature désespérée et solitaire.

Ligabue séjourne régulièrement dans les fermes des agriculteurs qui le nourrissent en échange de ses tableaux. Notre œuvre, au-delà de sa beauté naïve dégage néanmoins un sentiment de la dureté irréversible de la vie. Le dos courbé du cheval, la posture appesantie du fermier dans le labeur, la solitude de ces deux êtres sous l'orage est poignante. L'art de Ligabue réside ici dans sa dimension authentique et primitive car Ligabue peint sans formalisme, animé par une nécessité intérieure, Ligabue nous touche par l'humanité de son regard.



Antonio Ligabue © Museo Ligabue

21. Antonio LIGABUE (1899-1965)

Les labours

Huile sur panneau de bois.

Monogrammée A.L. en bas à droite.

8,5 x11,5 cm

Provenance :

- Cadeau de Mr. Anatole Jakowsky à Monsieur X.
- Collection de Mr. X

3 000 / 5 000 €



Louis-Mathieu VERDILHAN (1875-1928)

On était pauvre chez les Verdilhan, aussi Louis-Mathieu fut-il peintre en bâtiment avant de devenir artiste. Il apprend le dessin et, de fil en aiguille, va se révéler un maître. Il côtoie Marquet dont il va subir l'influence, il admire Van Gogh, Monticelli et Derain.



Port de Marseille (1912)

En 1902, il a 27 ans et perd son œil gauche en manipulant des pigments bleus de cobalt. En dépit de cet accident, Louis-Mathieu s'engage pour la couleur, s'enthousiasme pour le fauvisme et ses tons élevés. Verdilhan connaît la consécration à partir de 1922, lorsqu'il expose à la Galerie *La Licorne* à Paris. Par la suite sa notoriété s'étend aux Etats-Unis. Verdilhan est reconnu comme l'un des représentants les plus inspirés de l'école provençale moderne.

Verdilhan peindra cent-trente fois le port de Marseille, son atelier étant tout proche du Vieux-Port. Notre tableau en est une des plus belles réussites. Couleurs chaudes et froides en aplats qui s'équilibrent (le rouge et le vert acidulé des coques, le bleu méditerranéen de l'eau et l'orangé solaire d'une voile), cernes noirs qui transforment les surfaces bariolées en une mosaïque de miroirs, Verdilhan sait aussi allier, d'une manière sensible, la construction formelle avec des détails qui insufflent la vie (drapeaux qui claquent au vent, fumée tourbillonnante d'un vapeur, petits passants qui arpentent les quais).



Détail du lot 22

22. Louis-Mathieu VERDILHAN (1875-1928)

Le port de Marseille, côté hôtel de ville

Huile sur toile.

Signée bas à droite

75 x 100 cm

(Trace d'humidité au dos de la toile)

10 000 / 15 000 €



Henri MANGUIN (1874-1949)

Henri Manguin a été formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Gustave Moreau où il se lie d'amitié avec Albert Marquet, Henri Matisse, Jean Puy et Georges Rouault.

A ses débuts, ses œuvres se rapprochent du courant impressionniste et sont rapidement exposées notamment à la Galerie Berthe Weil, au Salon des Indépendants ou encore au Salon d'Automne de 1905. Au cours de ce dernier, il est exposé dans la salle qualifiée par Louis Vauxcelles de « Cage aux Fauves. » Cette étiquette de peintre fauve ne le quittera plus jusqu'à la fin de sa vie. *« L'expression, disait Matisse, vient de la surface colorée que le spectateur saisit en son entier. »*

Henri Manguin voyage dans le Sud de la France mais également en Italie et peint de nombreux paysages aux couleurs et tons éclatants. Hormis les paysages, Henri Manguin représente énormément sa femme, modèle presque unique de l'artiste. Aux paysages de Provence (*Le Golfe de Saint-Tropez*, musée national d'Art moderne de Paris), solidement construits en plans successifs, s'ajoutent des natures mortes somptueuses et des nus pleins de force, opulentes figures qui traduisent l'élan de la vie, comme ces arbres aux puissantes ramures.

En 1909, il s'installe à Neuilly et participe à une exposition de groupe en Russie. Il séjourne à Honfleur chez Félix Vallotton, où il rencontre des collectionneurs suisses, les Hahnloser. Il se fixe l'été à Sanary où il voit souvent Henri Lebasque et expose à Berlin.

Il habite à Lausanne pendant la Première Guerre mondiale. En 1924, il participe au projet du futur musée de l'Annonciade à Saint-Tropez. Il expose à la galerie Bing en 1927.

Henri Manguin meurt dans sa maison de l'Oustalet le 25 septembre 1949. Le Salon organise une rétrospective posthume de ses œuvres en 1950. Les couleurs pures qu'il emploie, poussées à leur intensité maximale et apposées les unes à côté des autres sans dégradé caractérisent son œuvre. En 1950, au lendemain de sa mort, une exposition lui est consacrée au Salon des Indépendants.

Henri Manguin expose cinq toiles au Salon d'Automne de 1905, manifestation qui constitue l'acte de naissance du Fauvisme. L'année suivante, le marchand, Ambroise Vollard lui achète 150 tableaux qu'il emporte le jour même dans un fiacre. Manguin est également soutenu par le Marchand Eugène Druet et par de nombreux collectionneurs privés (Stein); sa carrière est lancée. En 1907, c'est la Galerie Bernheim-Jeune qui acquiert un ensemble de toiles et de dessins.

C'est lors d'un séjour à Saint-Tropez à l'automne 1904 qu'il se lie d'amitié avec Paul Signac, chef de file des néo-impressionnistes. S'il n'adopte pas le divisionnisme, il retient les couleurs hautes de Signac : il est également séduit par la lumière du Midi et Saint-Tropez va devenir son port d'attache. C'est à ce moment qu'il se trouve artistiquement et qu'il va s'exprimer le plus sûrement : La lumière forte de la Méditerranée qui structure les formes lui permet également de comprendre comme pour toute cette génération la synthèse cézannienne. Son évolution est parallèle à celle de ses amis, Marquet, Matisse et Jean Puy.



Henri MANGUIN devant son atelier 1910 © Alamy 2025

« *C'est l'heure exacte du bonheur présent* » écrit le critique d'art Pierre Cabane à propos des tableaux de Manguin. Notre nature morte incarne effectivement à la fois l'instant arrêté, la joie éclatante de la lumière et la sensualité de la matière. Le pichet de terre, les fruits mûrs, la céramique provençale enlevés dans une matière grasse et des couleurs vives expriment la joie intérieure de l'artiste. Manguin se révèle ici, dans une manière moderne et à l'exemple de prestigieux prédécesseurs comme Chardin, le poétique peintre de la vie silencieuse.

23. Henri MANGUIN (1874-1949)

Nature morte au pichet, 1907

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche

27 x 35 cm

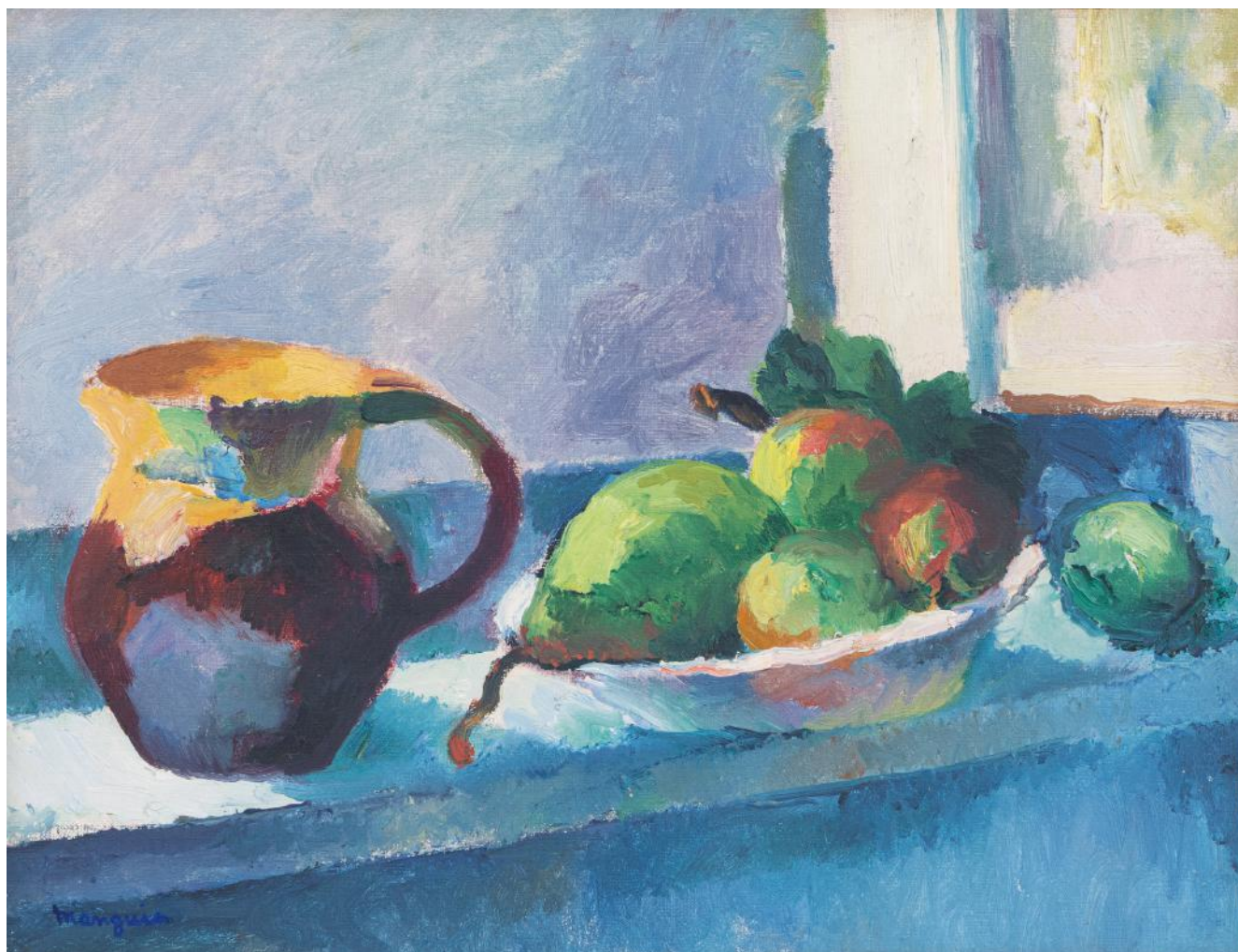
Provenance :

- Offert par l'artiste à Félix Valotton, 1910
- Collection J. Rodrigues-Henriques, Paris, 1926
- Collection privée, France.

Bibliographie :

Catalogue Raisonné de Manguin, M.C. Sainsaulieu et Lucile et Claude Manguin, Ed. Ides et Calendes, 1980, n° 259 (illustré).

7 000 / 10 000 €



Alice HALICKA-MARCOUSSI (1889–Paris)

Née à Cracovie en 1889, Alice Halicka débute sa formation à Munich auprès de Simon Hollósy, puis s'installe à Paris à partir de 1912 où elle suit les enseignements de Paul Sérusier et Maurice Denis à l'Académie Ranson. Elle rencontre à cette période Louis Marcoussis, également artiste, qu'elle épouse en 1913. Le couple fréquente alors les peintres et penseurs d'avant-garde qui peuplent la capitale française. À cette même époque, Alice Halicka expose notamment au Salon des Indépendants aux côtés de Picasso, Braque, Juan Gris et bien d'autres. Durant la Première Guerre mondiale, en l'absence de son mari, engagé volontaire dans l'armée française, elle s'adonne au cubisme, tout en conservant un style très personnel. L'artiste se remémore cette période en ces mots : « je faisais du cubisme, un art maudit pour eux, un art anti-grec qui se référait à l'art nègre ».

Ce paysage inédit et aux accents cézanniens prononcés, s'inscrit pleinement dans cette tendance, et témoigne de sa modernité stylistique. Le critique Waldemar George n'hésite d'ailleurs pas à la qualifier de « femme-peintre la plus douée de ce temps ». Cette toile rappelle également les paysages peints à la même période par son compatriote Moïse Kisling. Selon Matylda Borcuch, spécialiste de l'artiste, « La maison géométrisée du tableau évoque les toiles bretonnes d'Halicka, peintes autour de 1930, et exposées à la galerie Crillon à Philadelphie en 1931. Cette œuvre s'en distingue toutefois par sa palette : contrairement aux œuvres bretonnes au fond flou et aux tons roux-bleu, cette toile déploie un véritable paysage, avec la verdure du Sud de la France. Il pourrait s'agir d'une réminiscence, quelques années plus tard, d'un séjour réalisé durant l'été 1914 à Saint-Raphaël ». Alliant un grand sens de la composition et un réel talent de coloriste, Alice Halicka fait ici montre de tout son talent avec notamment un astucieux jeu sur la réserve, ou encore un traitement particulièrement audacieux de la lumière se reflétant sur la palissade.

Abandonnant le cubisme sur injonction de son mari, juste après la Première Guerre mondiale, l'artiste expose notamment chez Berthe Weil en 1922, mais aussi chez d'autres grands marchands de cette époque comme Bernheim, Druet ou Levy.



Alice Halicka à Paris, Juillet 1927 © Therese Bonney

23 bis. (Alicja) Alice HALICKA-MARCOUSSI
(Cracovie 1889–1974 Paris)

Paysage cubiste, ca. 1918-1920

Huile sur toile.

63 x 46 cm

Signé en bas à droite « Halicka [1]918 »[1].

Bibliographie : inédit.

Ce lot est présenté par Monsieur Hubert Duchemin.

8 000 / 12 000 €



Louis VALTAT (1869-1952)

Né à Dieppe en 1869, Louis Valtat étudie à l'École des Beaux-Arts et à l'Académie Julian où il se lie d'amitié avec Albert André et Pierre Bonnard. Il installe son premier atelier rue de La Glacière à Paris et présente ses peintures au Salon des Artistes Indépendants de 1893.

Fin 1894, en collaboration avec Henri de Toulouse Lautrec, aidé par Albert André, il réalise un décor pour le théâtre de l'Oeuvre. En fin d'année, ses gravures et ses peintures figurent aux cimaises du Salon des Cent. A partir de 1895, Louis Valtat réalise de nombreuses peintures aux tons très violents qui, exposées au Salon des Indépendants de 1896, sont remarquées par Félix Fénéon qui en fait mention dans la Revue Blanche ; ces peintures annoncent « Le Fauvisme » qui fera scandale 10 ans plus tard au Salon d'Automne de 1905.

Depuis l'hiver 1887-1898, Louis Valtat réside de l'automne au printemps à Agay puis à Anthéor avec sa femme Suzanne. Ils rendent visite à Paul Signac à Saint-Tropez et à Renoir à Cagnes. En 1899, il expose vingt peintures à l'exposition de groupe organisée par Signac à la Galerie Durand-Ruel. Sur recommandation de Renoir, Ambroise Vollard acquiert à partir de 1900 pratiquement toute la production de Valtat, et ceci durant plus de dix ans. Louis Valtat se rend également volontiers en Normandie, à Port en Bessin, à Arromanches et plus tard à Ouistreham pour y peindre.

Louis Valtat expose à Bruxelles en 1900 à l'exposition de *La Libre Esthétique*, à Vienne en 1903 à la *Gebaüde der Secession*, à Dresde en 1906, à Berlin à la Berliner Secession, ainsi qu'à Budapest, à Prague et à Moscou en 1908 à la Galerie Trétiakov. Le collectionneur russe Ivan Morozov achète à Vollard plusieurs peintures de Valtat.

En 1905, le ménage Valtat s'installe sur la Butte Montmartre, puis déménagent en 1914 Avenue de Wagram, à proximité du Bois de Boulogne dont les lacs sont un sujet récurrent dans l'œuvre du peintre. Louis Valtat fait l'acquisition en 1924 d'une propriété dans la vallée de Chevreuse où il séjourne une grande partie de l'année. Son jardin, comme les fleurs et les fruits qu'il y cultive, sont alors les motifs de prédilection de ses peintures.

Après l'exode de 1940 et les années d'occupations, Louis Valtat atteint d'un glaucome ne quitte plus guère son atelier de l'Avenue de Wagram où il réalise ses dernières peintures qu'il date de 1948.

Biographie largement inspirée du site
de l'Association des Amis de Valtat
<https://www.valtat.com>

L'exposition monographique de Lodève en 2011 reconfirme Louis Valtat comme l'un des pionniers de la modernité. Dès le milieu des années 1890 et jusqu'à la fin du siècle, en compagnie de ses congénères et amis Matisse, Guillaumin, d'Espagnat, il va monter les couleurs de sa palette à son extrême pour en faire l'élément expressif essentiel, préfigurant la révolution Fauve de 1905. C'est la lumière méditerranéenne, les rochers rouges de l'Estérel, qui seront chez Valtat les déclencheurs de cette exaltation de la couleur, la libération de cette dernière s'accompagnant d'un dessin plus libre, plus stylisé ainsi que d'une touche plus énergique.



Louis Valtat, 1904 - Portrait par Renoir © Alamy 2025

Il faut reconnaître que l'émulation est collective, les échanges multiples et que Valtat est l'un des précurseurs aux côtés de Matisse dans la dernière décennie avant 1900. La peinture de Valtat avoue aussi l'admiration du peintre pour les néo-impressionnistes, Signac, les nabis, ainsi que pour Gauguin, Van Gogh et Cézanne. Les grands marchands Paul Durand-Ruel puis Ambroise Vollard ne s'y tromperont pas, ce dernier achetant en 1900 toute la production de l'artiste durant les dix années à venir.

Portrait de Jean

À partir 1908, un nouveau bonheur familial surgit avec la naissance de son fils Jean. Elle va marquer la peinture de Valtat au travers de sujets plus personnels durant quelques années. Cet intimisme dans la thématique va s'allier à l'originalité et aux audaces plastiques de la décennie précédente. Ici c'est la manière nabis, si adaptée aux sujets intimistes qui est utilisée : la composition s'inscrit dans un arc de cercle : Le chevet du lit en premier plan sombre, avec ses arabesques, reporte l'attention sur l'enfant. Le papier peint fleuri dans un style japonisant, l'habit du bébé avec ses manches en volutes ornent aussi le plan, tandis que de larges coups de pinceau largement visibles unifient le tableau selon la tradition cézannienne

24. Louis VALTAT (1869-1952)

Jean, nourrisson, circa 1908-1909

Huile sur toile.

Monogrammée en bas à droite.

54 x 65 cm

Un avis d'inclusion au Catalogue Raisonné a été transmis oralement par le Comité Valtat.

10 000 / 15 000 €



25. Paul COLIN (1892-1985)

Clément Doucet et Jean Wiener au bœuf sur le toit

Huile sur toile.

Signée en bas à droite.

Titrée en bas à gauche.

70 x 50 cm

Jean Wiener et Clément Doucet forment un duo célèbre, compositeurs et interprètes de beaux morceaux de jazz. Interprètes également de la « musique moderne », notamment celle du Groupe des Six. Ce duo est l'un des principaux animateurs du restaurant music-hall, Le Bœuf sur le toit, inauguré en 1922, qui rassembla des artistes éminents des Années folles (Cocteau, Pica-bia, Stravinsky, Milhaud et Poulenc).

2 500 / 4 000 €



26. Georges D'ESPAGNAT (1870-1950)

La gouvernante et les enfants au parc

Huile sur toile.

Signée en bas à droite, étiquettes d'exposition au dos

46 x 55 cm

(Craquelures, petit manque, léger enfoncement et soulèvement)

2 000 / 3 000 €



27. Francis SMITH (1881-1961)

Italie, circa 1932

Huile sur carton entoilé.

Signée en bas à droite, titrée au dos de l'œuvre.

37 x 46 cm

Expositions :

Expo Colonies 1943/1945, étiquette au dos

2 500 / 3 500 €



Émile Othon FRIESZ (1879-1949)

Notre tableau a fait partie de la prestigieuse collection du marchand Max Kaganovitch (1891-1978). Russe d'origine juive émigré à Paris en 1924, il poursuit des études de sculpture, mais se découvre être doué pour la promotion et le commerce des œuvres d'art, notamment helvétiques (son épouse est suisse).

En 1934, il ouvre sa propre galerie à Paris, boulevard Raspail, qu'il baptisera *Galerie Max Kaganovitch*. Il est un remarquable découvreur de talents qui le premier expose Germaine Richier dès l'avant-guerre à Paris. La galerie fait des expositions monographiques de Rouault, Dufy et Friesz en 1937. Dans des expositions plus généralistes, intitulées *Oeuvres choisies*, il expose Bonnard, Vuillard, Derain, Matisse, Utrillo, Braque et Picasso. Max Kaganovitch sera également un immense collectionneur. Sa donation au Musée d'Orsay fut considérable avec 24 œuvres réunies dans une même salle (le *Pont de Charing Cross* de l'époque fauve de Derain et *Paysanne Bretonne* de Paul Gauguin...)



Max Kaganovitch par Cuno Amiet
1932 © Musée d'Orsay

L'année 1937

En 1937, Othon Friesz obtient une grande commande de l'État qui se rattache au projet architectural de l'Exposition internationale de cette même année. Le gigantesque chantier du Trocadéro fait appel à de nombreux artistes : parmi les peintres, Vuillard, Denis, Dufresne et il partage avec son ami Dufy, la décoration picturale du fumoir du théâtre de Chaillot.

Friesz et Honfleur.

Bien que doté d'une longue expérience picturale, en véritable artiste, Friesz a un besoin d'isolement et de méditation, loin du milieu artistique parisien. Ce qui le conduit parfois à s'éloigner de la capitale et de sa famille. D'où ses nombreux séjours à Saint-Malo et à Honfleur, sa ville fétiche où il demeure notamment en 1937 durant l'été et l'arrière-saison. Une lettre à son épouse semble prophétiser le tableau de la collection Kaganovitch : « *il va y avoir la merveille de l'automne comme coloris sur la côte, ce qui me renouvellera beaucoup.* »

Parmi les principaux acteurs du fauvisme, Friesz éteint sa palette dès 1914. Tout en gardant un sens de la synthèse, il adopte les couleurs du premier cubisme, limitées à des marrons et des verts assourdis. Rythmique élancée de la forêt de troncs, avec en contrepoint, la grosse souche noueuse sur la gauche, camaïeu de verts, jaune d'or et tons rouilles du sol : dans un langage dépouillé, Friesz poursuit ici la tradition d'équilibre et de poésie du paysage français.

Les éléments biographiques sont redevables partiellement de Odile Aittouarès, préface à *Émile Othon Friesz- L'œuvre peint I* (cf. Biblio).
Et aussi « *l'Énigmatique, Max Kaganovitch*, Chloé Dheilly
Mémoire de 2^e année, 2^e cycle Creative Commons



Othon Friesz dans son atelier 1943 © Laure Albin Guillot - Roger-Viollet

28. Émile Othon FRIESZ (1879-1949)

Sous-bois à Honfleur en automne (Côte de la Grâce), 1937

Huile sur toile.

Signée et datée en bas à gauche, monogrammée, datée et titrée au dos de la toile et sur des étiquettes. Inscriptions au dos : n° d'inventaire 1977-11-3 sur une étiquette, étiquette Réunion des Musées nationaux, A664/8 et 1977/55)

65 x 81 cm

(Quelques rares craquelures d'usage, minuscule abrasion sur les côtés et en bas le long du cadre)

Bibliographie :

L'œuvre peint d'Othon Friesz, par Robert Martin et Odile Aittouarès, Editions Aittouarès, Paris, 1995, tome I, illustré sous le n° 381 p. 153

Provenance :

- Ancienne collection Kaganovitch (étiquette au dos)
- Vente TAJAN, Paris, 29-03-2000, lot 60
- Vente BRIEST, Paris, 04-03-1998, lot 84
- Collection particulière.

Exposition :

Musée de Peinture de Bordeaux (étiquette au dos)

6 000 / 8 000 €



29. Charles CAMOIN (1879-1965)

Bouquet de Courgent, circa 1953

Huile sur toile.

Signée en bas à droite. Étiquette au dos du tableau « Camoin, Bouquet, galerie Marcel Bernheim, 10/03/1953 ».

65 x 50 cm

Cette œuvre est répertoriée aux Archives Camoin que nous remercions d'avoir authentifié sur photographie.

Provenance :

- Galerie Marcel Bernheim
- Collection particulière

8 000 / 12 000 €



Pablo PICASSO (1881-1973)



© Succession Picasso 2025

Une nature morte de Picasso
peinte dans l'atelier
des Grands-Augustins en 1943

© Succession Picasso 2025



Picasso dans son atelier 1944 © Pierre Jahan - Roger-Viollet

L'année 1943

L'année 1943 est une année importante pour Picasso tant au point de vue créatif qu'au point de vue personnel. Dans la rue des Grands-Augustins à Paris, où Picasso a son appartement-atelier, se trouve un restaurant, le Catalan, que l'artiste fréquente en raison de sa proximité ; mais aussi en raison de son nom et du fait que le propriétaire parle la langue catalane. Picasso y dîne régulièrement en compagnie de Dora Maar et c'est là, qu'un soir de fin mai 1943, il va faire la connaissance de Françoise Gilot qui va bientôt remplacer Dora dans sa vie. Il mène dans le même temps une vie conjugale harmonieuse, avec Marie-Thérèse Walter et leur fille Maya dans leur appartement, dans lequel il se rend plusieurs fois par semaine.

Durant les années de guerre, le répertoire de Picasso est relativement restreint, se concentrant sur les portraits (Dora tragique, Marie-Thérèse et Maya heureuses), quelques nus, peu de paysages et surtout des natures mortes.

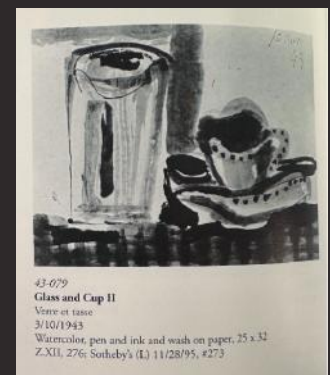
Les natures mortes de l'Occupation

Le goût de Picasso, pour la nature morte, qui perdurera toute sa vie, tient à plusieurs facteurs. À l'époque du cubisme, Picasso s'inscrit comme le continuateur d'une tradition de la peinture moderne, qui depuis Cézanne fait de ce genre, longtemps considéré comme mineur, le mode d'expression privilégié de la picturalité. Il est aussi l'héritier de la tradition espagnole des *bodegones*, ces natures mortes, humbles et mystiques, faites de quelques objets ordinaires. Enfin, la nature morte lui permet d'exprimer un certain nombre de thèmes récurrents et essentiels de son art : la nourriture, la présence du sacré dans les objets du quotidien ou le cycle de la vie et de la mort, d'où les nombreux crânes et vanités qui jalonnent toute son œuvre. (cf. Marie-Laure Bernadac, *Picasso et les choses*, RMN 1992)

En cette année 1943, les natures mortes sont tout à fait dominantes, entre simplicité et austérité, arrangement de deux objets sur un plan ou plus complexes avec une multiplication d'ustensiles. Ces derniers appartiennent à la cuisine (pichet, cafetière, coupe, plat, couteau, verre). Le peintre apprécie les objets du quotidien, notamment ceux de la cuisine de Marie-Thérèse. Parfois, il réplique son tableau, rendant plus lumineuse et riante une première version sombre. Ces objets témoignent, par leur banalité, de l'austérité de la période d'occupation : confinement de la vie dans la sphère privée et imagination réduite à l'espace du quotidien, de la maison et de l'intime

Tasses et Verres (1943)

La chronologie des œuvres de Picasso est bien connue grâce au catalogue de Zervos. Le 10 mars 1943, Picasso réalise trois gouaches et aquarelles (ZXII, 275–276–278) avec quelques variantes : sur le plan d'une table, un verre cylindrique placé à gauche et une petite tasse à café aux formes arrondies et gracieuses se confrontent. Cette composition peut être déclinée plus synthétiquement dans les différentes versions. Il reprend ce même thème en octobre 1943, (ZXII,43-049). Notre tableau peint à la fin du mois de juin apparaît comme l'aboutissement de ces études, même si dans l'huile définitive la tasse et la soucoupe se sont angulées, cubisées fortement.



Aquarelle de Picasso ZXII,43-079

Durant ces mêmes mois de mai et juin 1943, un autre type de natures mortes, répétées, oppose symétriquement, trois verres à un compotier rempli de cerises, motif probablement observé dans le restaurant «le Catalan». Le 15 août 1943, il met face à face sur une même table un crâne et une lumineuse cruche de céramique jaune aux formes arrondies, colorées de liserés bleus, métaphore de la mort face à la plénitude de la vie. Dans *Buffet et cerises*, ce sont les enjouées petites touches rouges des cerises qui détonnent en contrepoint des formes anguleuses des verres. Cette dialectique de composition et d'objets se retrouve dans notre tableau. On ne peut s'empêcher, même si avec un peu d'audace, et notamment à partir des aquarelles initiales plus explicites, d'y voir l'opposition métaphorique des principes masculins et féminins.

Notre tableau impressionne par la clarté, la simplicité de sa composition. La géométrisation simple des objets renvoie au cubisme primitif des années 1908 (*Bol vert et flacon noir*, musée de l'Hermitage, Saint-Pétersbourg, 1908). Ces retours rétrospectifs ne sont pas rares dans l'œuvre de l'artiste. Le contraste prononcé d'un blanc lumineux opposé aux couleurs plus sombres (bleu ardoise, vert olive ou noirs) est caractéristique des natures mortes des années d'occupation. On notera les formes très anguleuses, la petite étoile poétique du fond du verre et la vibration lumineuse des empâtements pointillés sur la tasse -qui se ressouviennent de certains tableaux "pointillistes" du peintre. Notre nature morte est savante, Picasso insufflant aux objets une présence, une expressivité et une énergie caractéristique de son art.



30. Pablo PICASSO (1881-1973)

Tasse et verre, 1943

Huile sur toile.

Datée au dos 26 juin (19)43

27,5 x 41,5 cm

Un certificat de l'Administration Picasso sera remis à l'acquéreur.

Certificat de Monsieur Michel BOHBOT en date du 5 novembre 1993.

Attestation du Artloss Register Ref : S00256602, 15 avril 2025.

Bibliographie :

Reproduit dans le Catalogue Raisoné de Christian Zervos, volume 13, sous le n° 46 (reproduit en noir et blanc p.47)

Provenance :

Acquis auprès de l'Espace Beauvau, le 22 novembre 1993 (copie de la facture)

300 000 / 500 000 €



Salvador DALI (1904-1989)

«La peinture est la face visible de l'iceberg de ma pensée»

Salvador DALI



Salvador Dalí, Galerie Pierre Matisse, New York, États-Unis. Circa 1957 - Jesse A. Fernandez

Dali, Freud et le Monothéisme

Moïse et le Monothéisme illustré par Dali, 1974

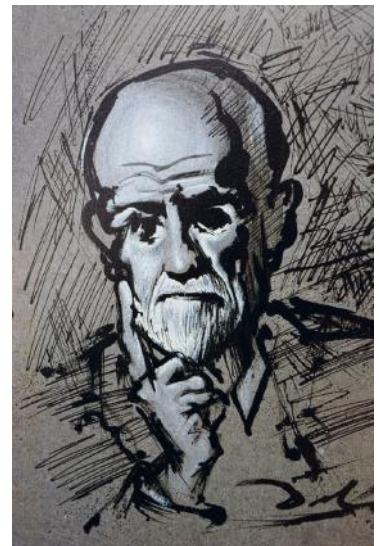
L'ouvrage est réédité en 1974 par *Art et Valeurs* à 250 exemplaires et comprend deux parties, l'une pour le texte de Freud, l'autre pour les planches de Dali. Il comprend 14 illustrations gravées sur bois et 10 planches en couleurs sur peaux d'agneaux, chacune regroupant une gravure en taille-douce au centre, en partie recouverte d'une lithographie colorée. La couverture est une plaque en métal repoussé figurant le Moïse de Michel-Ange réinterprété par Dali. Moïse et Akhenaton est l'une des gouaches préparatoires à l'illustration de l'ouvrage de Freud par Dali.

La thèse de Freud dans Moïse et le monothéisme, 1939

Moïse et le monothéisme est le dernier des trois essais sur l'identité juive où le fondateur de la psychanalyse examine les origines du monothéisme en Égypte. La découverte en 1887 des tablettes d'Amarna révèle la mise en place du monothéisme en Égypte, sous le règne du Pharaon Akhenaton. Des égyptologues dont l'américain Breasted (1894) puis Weigall, (1910) associent étroitement Akhenaton, qui avait aboli l'ensemble du Panthéon égyptien pour un dieu unique, le Dieu Soleil Aton, au récit biblique. Cette thèse aujourd'hui partiellement contestée, affirme que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un souverain a dénoncé l'opposition entre faux dieux et vrai Dieu et attribué la Création à un seul Dieu.

Dali, Freud et la psychanalyse

Dali, dès les années 1920, a lu *l'Interprétation des rêves* de Freud. Dali va développer son orientation artistique en fonction de l'intérêt profond qu'il porte à la psychanalyse freudienne et de la connaissance qu'il en a. C'est en effet sur la base de son exploration de l'inconscient, et du sien propre exprimé en terme picturaux, qu'il a fondé sa contribution au Surréalisme.



Freud par Dali © Neil Wraight

Freud et Dali : Rencontre en 1938

« Quelques années après ma dernière tentative pour rencontrer Freud, je dînai avec quelques amis dans un restaurant de Sens. Je mangeai mon plat favori – des escargots – lorsque j’aperçus, par-dessus l’épaule d’un voisin, la photo du maître en première page d’un journal. Je me procurai aussitôt un exemplaire qui annonçait l’arrivée de Freud à Paris, en exil, et je poussai un cri. A l’instant même, je venais de découvrir le secret morphologique de Freud. Son crâne était un escargot. Il n’y avait plus qu’à en extirper la cervelle avec une épingle. Cette découverte influença profondément le portrait que je fis de lui, un an avant sa mort. »

Moïse et Akhenaton, l’œuvre préparatoire à l’ouvrage, 1974

Une croix de vie surmonte les personnages. Celle-ci est un symbole égyptien, issu du hiéroglyphe représentant le mot « ḥj », qui signifie « vie ». Ce caractère hiéroglyphique était utilisé par les égyptiens pour symboliser la vie. Comme toutes les civilisations religieuses, ils pensaient que le séjour sur terre n’était qu’une fraction de la vie éternelle.

Dali place ce symbole (traité dans une texture molle) au-dessus d’un personnage bi-morphe représentant probablement Adam et Ève. Leur attachement siamois symboliserait le fait que la femme est née de l’homme, Ève naissant de la côte d’Adam. La croix égyptienne (la Vie) surplombe les deux premières créatures de l’Ancien Testament.

L’imagination de Dali circonscrit la scène d’éléments de la Création : un astre en fusion qui représente l’univers cosmique, un animal fantastique et monstrueux en bas à gauche, un vautour symbolisant la mort. D’autres symboles, de la mythologie dalinesque souvent cauchemardesques issus de son enfance et répétés dans toute son œuvre sont présents : les béquilles présentes dès le début des années surréalistes et les fourmis volantes symboles de pourriture et de décomposition.

31. Salvador DALI (1904-1989)

Moïse et Akhenaton, 1974

Gouache, aquarelle, encre et encre de Chine, eau-forte sur papier épais, filigrane en haut à gauche, visible en partie « Arches ».

Signée en bas au centre au feutre « S. Dalí »

65 x 50,3 cm (irrégulier)

Provenance :

- Collection Ariane Lancell, editrice d'Art et Valeurs
- Acquis par Madame H. le 15 janvier 1976 d'Ariane Lancell (sous le titre « Bicéphale » pour la somme de 90 000 FF, copie de la facture jointe)
- Dans la descendance de Madame H.

Bibliographie :

- Graphic Works, Albert Field, Ed. The Salvador Dali Archives, New York, 1996 ; p.100.
- Moses and Monotheism, 1974 de Sigmund Freud illustré par S. Dali, Art et Valeurs, Paris, Illustré sous le n°75.

Il s'agit d'un des 10 originaux préparatoires pour la série d'estampe de l'ouvrage « Moïse et le Monothéisme » de Sigmund Freud. Cet ouvrage contient 10 lithographies d'après les gouaches, les gravures et les dessins originaux de l'artiste.

L'œuvre est répertoriée sous le n° d7813_1974 des Archives Salvatore Dali.

L'authentification a été confirmée par Messieurs Nicolas et Olivier Descharnes.

Un certificat pourra être délivré après la vente aux frais de l'acquéreur.

50 000 / 70 000 €



32. Salvador DALI (1904-1989)

Moïse et Akhenaton

Plaque en or 14 carats (or 585 millièmes) gravée à la pointe de diamant.

Signée et datée à la gravure en bas à gauche du monogramme à la croix, globe et couronne «GDALI / 1974».

37,1 x 27,1 cm

Poids : 976,20 g

Cette plaque unique fait partie d'une suite de 10 plaques reprenant les 10 illustrations de l'ouvrage « Moïse et le Monothéisme » de Sigmund Freud, Éditions Art et Valeurs, 1974.

Cette œuvre est accompagnée de la copie du certificat d'authenticité signé de Dali.

L'authentification a été confirmée par Messieurs Nicolas et Olivier Descharnes.

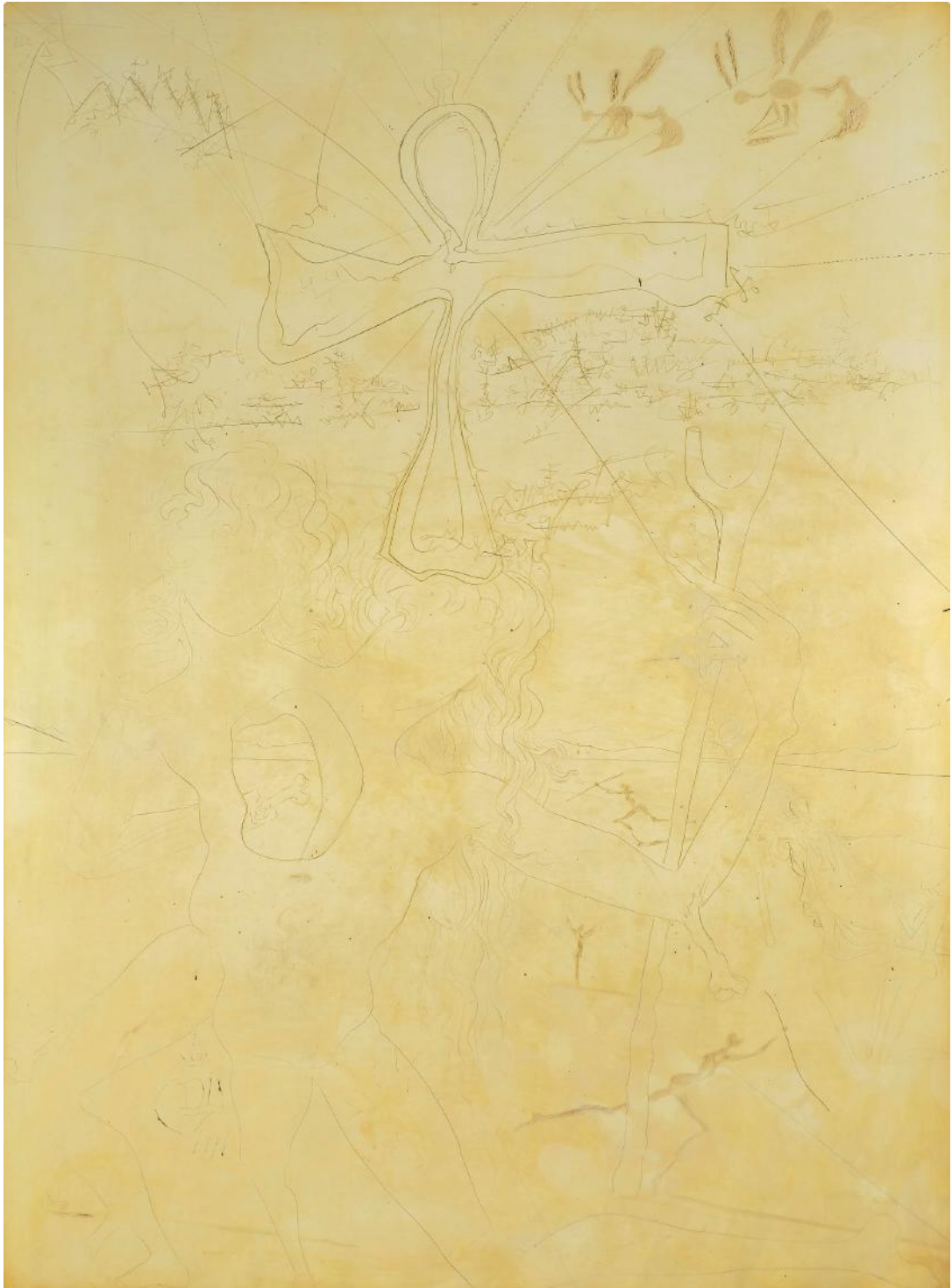
Un certificat pourra être délivré après la vente aux frais de l'acquéreur.

Provenance :

- Galerie Art et Valeurs, Paris

- Collection particulière Mme. H (Facture « Art et Valeurs », Paris, 17 décembre 1975 adressée à Madame H. Paris XVII, 80 000 FF, titrée par erreur « Bicéphale »)

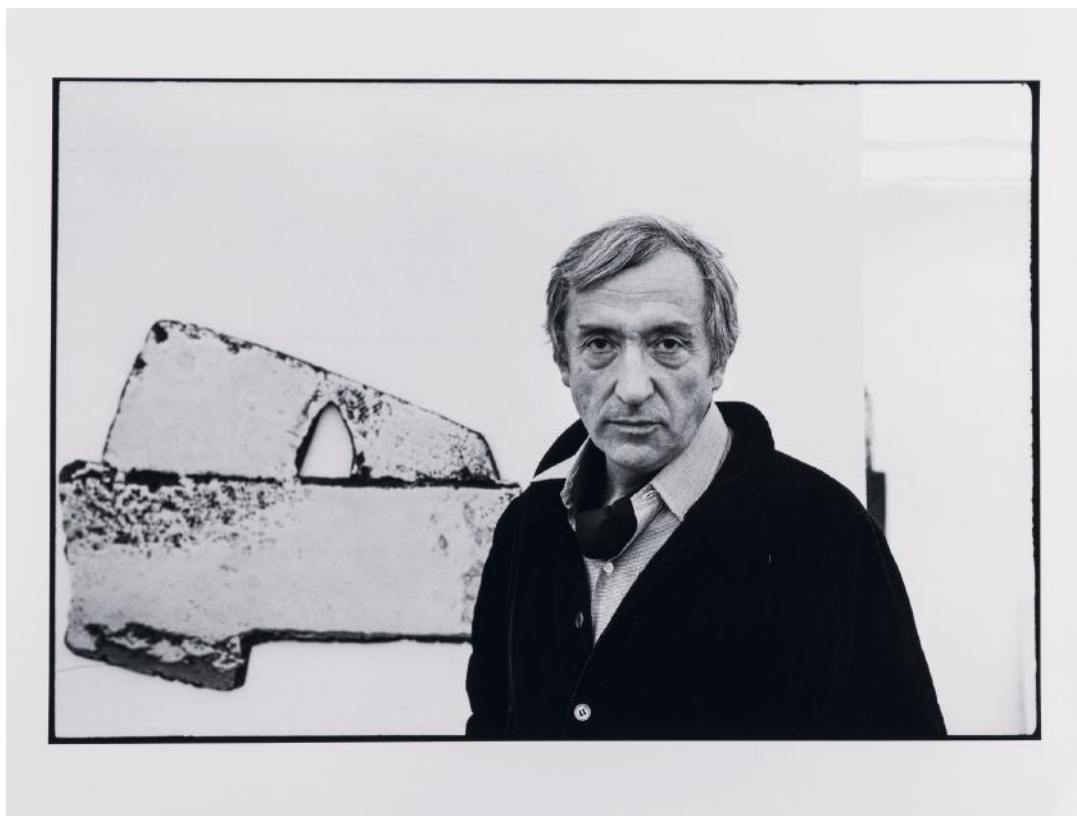
50 000 / 70 000 €



Pierre SOULAGES (1919-2022)

*« Brusquement, avec les peintures sur papier
apparaissent des traces peintes juxtaposées,
groupées dans une sorte de signe,
qu'on a comparé parfois à un idéogramme chinois;
il n'y a plus la continuité d'un ensemble: il y a simultanéité. »*

Pierre Soulages



Portrait de Pierre Soulages, Paris, 1979 - Jesse A. Fernandez

Naissance à Rodez le 24 décembre 1919. Très jeune, Pierre Soulages est attiré par l'art roman et la préhistoire. À 18 ans, il se rend à Paris pour préparer le professorat de dessin et le concours d'entrée à l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts. Il y est admis mais refuse d'y entrer. Visite le Louvre et voit des expositions de Cézanne et Picasso qui sont pour lui des révélations.

Mobilisé en 1940, il sera démobilisé en 1941. Paris occupé, il se rend à Montpellier puis rentre en clandestinité pour échapper au STO, période pendant laquelle il ne peint plus.

1946-1947 : Soulages peut se consacrer à la peinture. Ses toiles, abstraites et sombres et sont aussitôt remarquées tant elles diffèrent de la peinture demi-figurative et très colorée de l'après-guerre. Expose au Salon des Surindépendants.

1948-1953 : Premières expositions à Paris, en Europe puis aux États-Unis. Dès les années cinquante, les musées commencent à acquérir ses œuvres. Aujourd'hui, Pierre Soulages est représenté dans plus de 110 musées sur tous les continents avec plus de 230 peintures.

1960-1970 : Premières rétrospectives dans les musées de Hanovre, Essen, Zurich, la Haye puis Museum of Fine Arts de Houston (1966) où pour la première fois il « tend » ses toiles avec des câbles d'acier, entre sol et plafond.

1979 : Exposition au Centre Pompidou des premières peintures monopigmentaires fondées sur la réflexion de la lumière par les états de surface du noir, « *noir-lumière* » et « *outrenoir* ».

1994-1998 : Publication « Soulages, œuvre complet : peintures », par Pierre Encrevé, éditions du Seuil, Paris. Le IV^e tome sera publié en 2015.

2001 : Il est le premier artiste vivant invité à exposer au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, puis à la galerie Tretiakov de Moscou (2001).

2005 et 2012 : Deux donations exceptionnelles au Musée de Rodez dont tout l'œuvre gravé, les travaux préparatoires aux vitraux de Conques, des peintures sur toile et sur papier. Le Musée de Rodez abrite désormais la plus grande collection de Soulages dans le monde. Une grande rétrospective est organisée en 2009 au centre Pompidou.

2014-2018 : Inauguration du Musée Soulages à Rodez, Exposition à l'Académie de France à Rome, au Musée de Lyon, Antibes présente une rétrospective des Papiers.

2022 : Hommage à l'artiste présidé par Emmanuel Macron dans la cour carrée du Louvre à Paris

Éléments biographiques
largement inspirés des informations du site
<https://www.pierre-soulages.com/biographie>

Pierre Soulages commence vers 1946 à travailler le brou de noix qui lui permet de mettre en valeur ce matériau propre à l'artisan. Ses premiers essais révèlent sa conception très personnelle de l'abstraction.

Le peintre choisit ce média pour ses qualités de transparence et de luminosité. Cette encre naturelle faite à base de décoction de gangues de noix est utilisée par les menuisiers pour teindre le bois. Traité en lavis, le brou offre à Soulages un large échantillon de teintes sombres et chaudes permettant de créer l'opacité et la transparence au moyen d'outils de peintres en bâtiment. Soulages éclaire le papier de larges aplats bruns et noirs, les traits sont larges et affirmés, laissant apparaître des signes hiératiques qui occupent progressivement l'espace de la feuille. Soulages emploie régulièrement ce média dans ses recherches sur l'infinie pluralité de la lumière qui aboutissent à la période d'Outrenoir à la fin des années 1970.

La donation de Pierre et Colette Soulages au Musée de Rodez rassemble près de 100 peintures sur papier dont les précieux brous de noix.

33. Pierre SOULAGES (1919-2022)

Brou de noix et gouache sur papier, 1973

Signé en bas à droite.

65 x 50 cm

Certificat de Madame Colette Soulages en date du 26 septembre 2025.

Provenance :

- Reçu en cadeau de l'artiste par le Professeur Jean Hamburger.
- Collection du Professeur Jean Hamburger,
- Puis par descendance.

180 000 / 250 000 €



34. Paul JENKINS (1923-2012)

Phenomena Bourbon Art, 1962

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche.

Contresignée au dos.

Titree et datée sur le châssis.

65 x 80,5 cm

7 000 / 9 000 €



35. Pierre-César LAGAGE (1911-1977)

Sans titre, 1970

Huile sur toile.

Signée et datée en bas à gauche.

102 x 81 cm

Provenance :

- Collection Jean-Marie Gibbal.
- Par descendance.

1 000 / 1 500 €



36. Merton SIMPSON (1928-2013)

Sans titre, mars 1971

Huile sur toile.

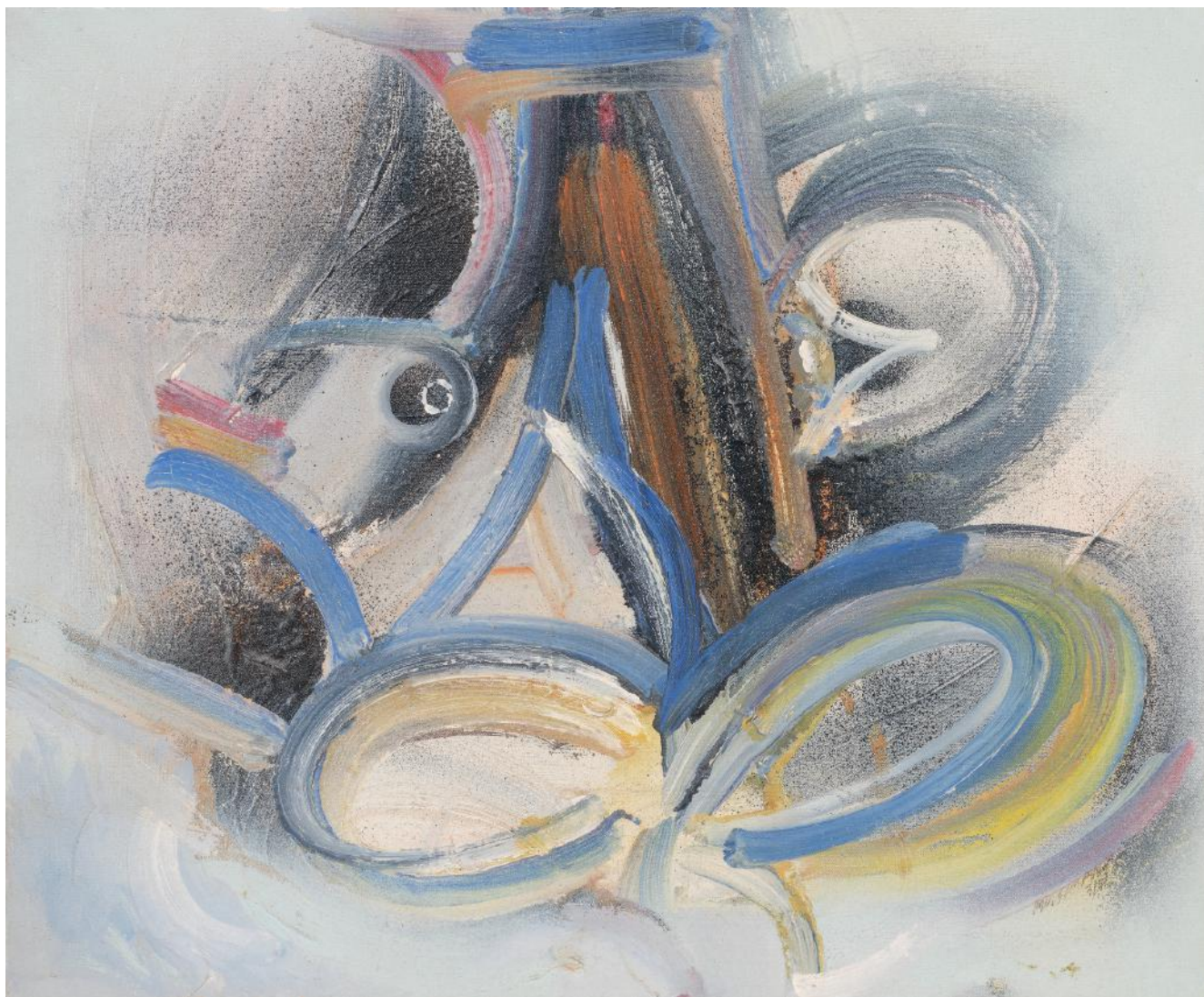
Signée, titrée illisiblement et datée au dos.

38 x 46 cm

Provenance :

Collection particulière

600 / 900 €



37. Ladislav KIJNO (1921-2012)

Acrylique sur toile.

Signée en bas à droite.

65 x 54 cm

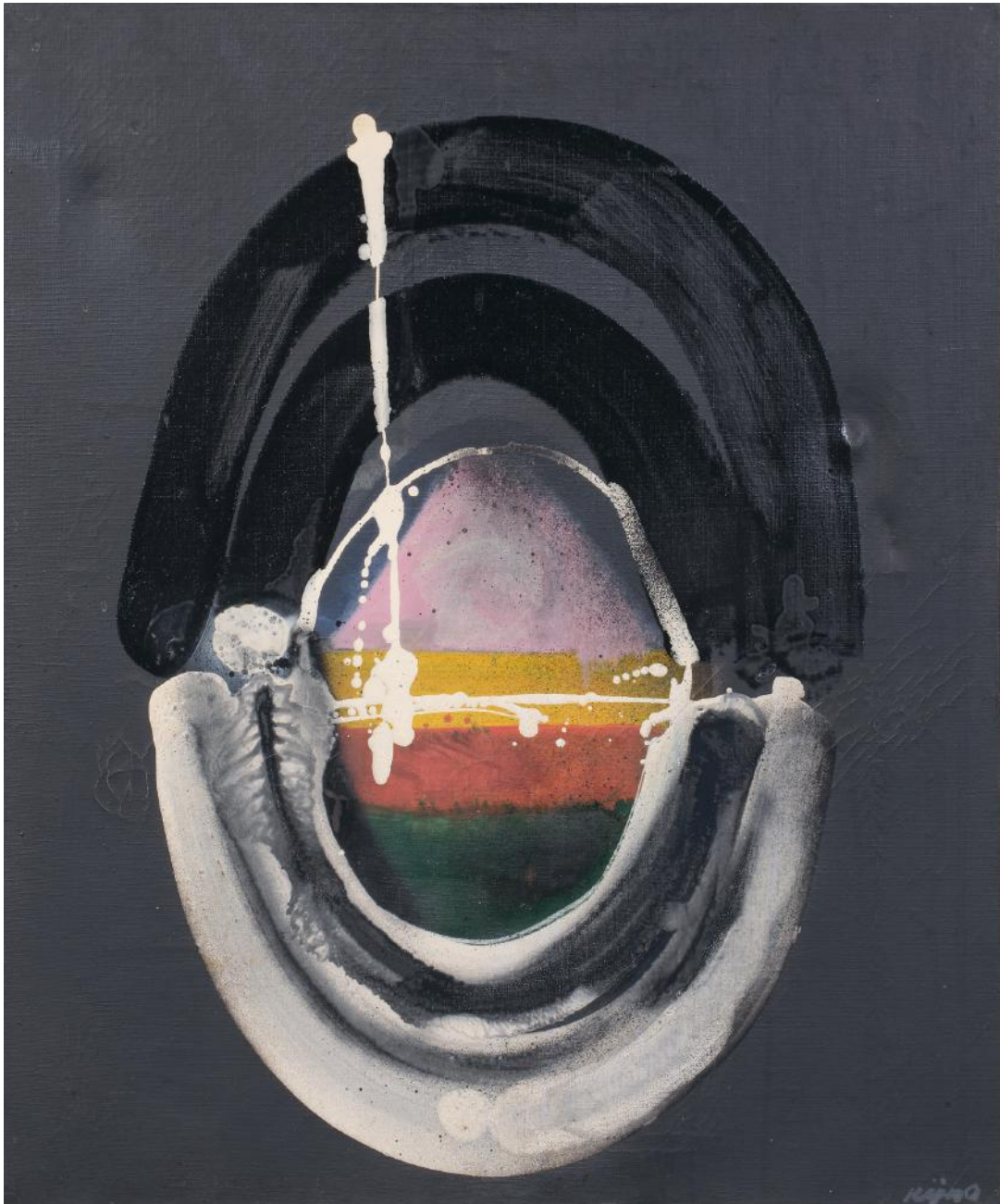
(Enfoncements)

Provenance :

- Collection Jean-Marie Gibbal.

- Par descendance.

800 / 1 200 €



38. Bengt LINDSTROM (1925-2008)

Le grand prêtre

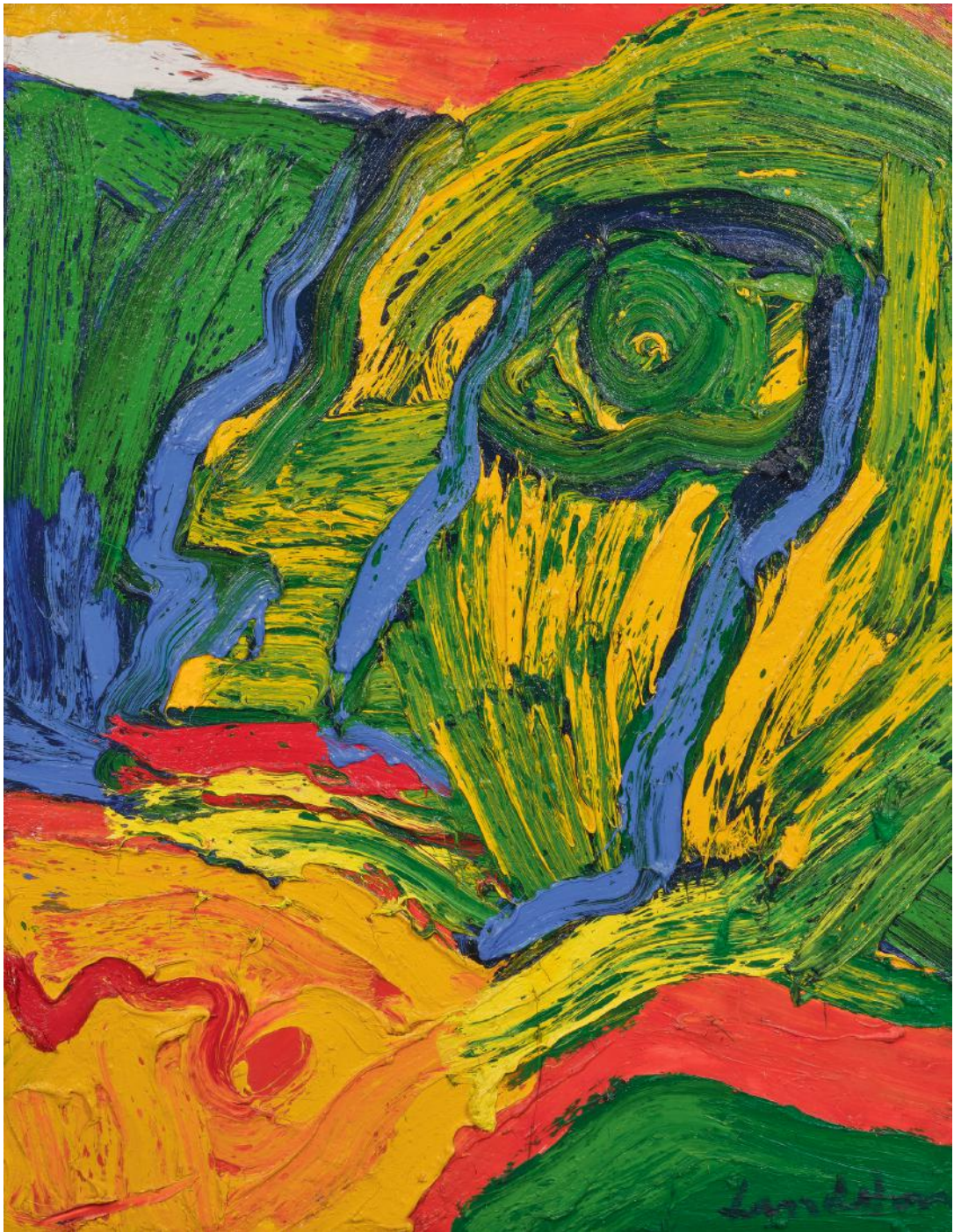
Huile sur toile.

Signée en bas à droite, titrée au dos.

Cachet de la succession au dos n°0668-F.80-2482

146 x 114 cm

15 000 / 20 000 €



39. Richard DI ROSA (1963)

Portrait cubiste, 2000

Bronze patiné et métal peint.

Signé et daté.

Epreuve d'artiste numérotée 1.

36,5 x 31 x 17,5 cm

(Quelques sauts de peinture)

Provenance :

Musée des Arts Derniers, 2004

400 / 700 €



40. Jérôme MESNAGER

Triptyque, les hommes en blanc

Huile et sable sur toile en trois parties.

Signée en bas à droite.

169 x 507 cm

4 000 / 6 000 €



Edouard EDY-LEGRAND (1892-1970)

Edy Legrand appartient à la génération des artistes comme Majorelle, Boutet de Monvel ou Bezombes, qui inspirés par le Maroc ont intégré les novations des mouvements de l'Avant-Garde du début du XX^e siècle. Le peintre a découvert l'Orient à travers Delacroix et Renoir, mais la hauteur de ses couleurs vient du Fauvisme, le synthétisme de son dessin de Matisse. *Kasbahs, scènes de fête, odalisque, cavaliers* ou comme ici *Femmes de Telouet en costume de fête*, Edy Legrand est le digne épigone de Delacroix à un siècle d'écart, en tant que peintre de la réalité marocaine.

En amoureux du Maroc, Edy-Legrand explora le Sud dans toutes ses dimensions, de Goulimine et ses hommes bleus à Zagora aux marges du Sahara. Le village de Telouet dans l'Atlas, est à mi-chemin entre Marrakech et Ouarzazate et habité par des populations partiellement d'origine africaine.



Edy Legrand © Wikipedia

41. Edouard EDY-LEGRAND (1892-1970)

Femmes de Telouet en costume de fête

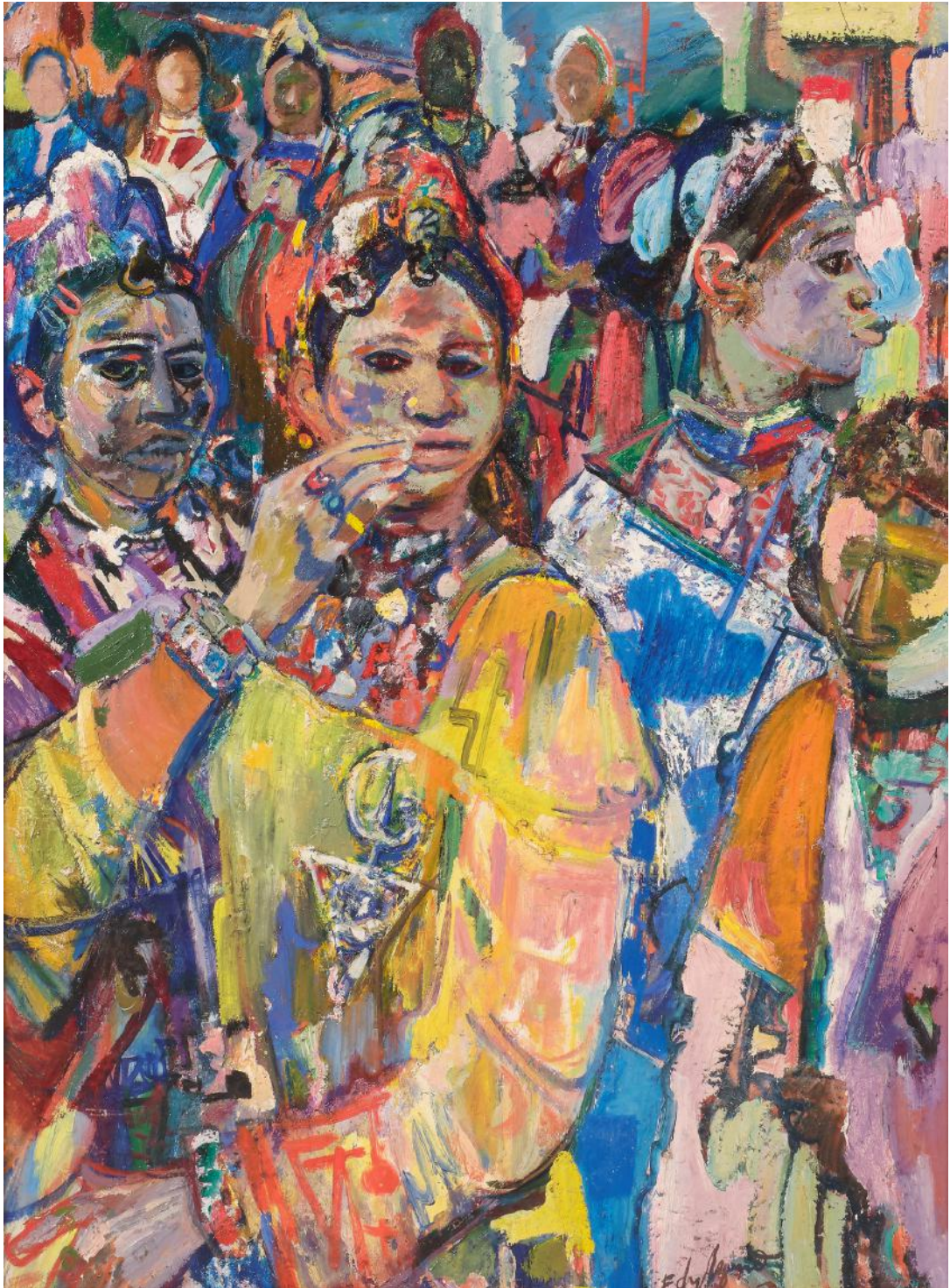
Huile sur carton.

Signée en bas à droite.

Titrée au dos avec numéro 3.

103 x 79 cm

40 000 / 50 000 €



Fatma MAHIEDDINE, dite BAYA (1931-1998)

Baya est le nom de peintre et de sculptrice de Fatma Haddad. Elle est née en 1931 dans une famille pauvre près de Bordj El Kiffan et décède en 1998 à Blida. Cette jeune fille qui ne fréquenta pas l'école connut souffrance et violence. Elle est propulsée à la fin de la période coloniale au sommet de la notoriété. Baya avait 16 ans lors de la première grande exposition de ses œuvres à Paris en 1947 chez le galeriste Aimé Maeght. André Breton, qui préface le catalogue, la surnomme « la Reine d'un Nouveau Monde ». Baya éblouit les amateurs d'art parisiens, Christian Dior achète 10 œuvres. Elle fait l'objet d'une double page (écrite par Edmonde Charles-Roux) dans le magazine *Vogue* en 1948.

Elle interrompt tout travail artistique en 1953, année de son mariage avec le musicien de style arabo-andalou El Hadj Mahfoud Mahieddine (1903-1979). Elle y revient à partir de 1962 et développe jusqu'à ses dernières années une œuvre largement exposée en Algérie et en France.

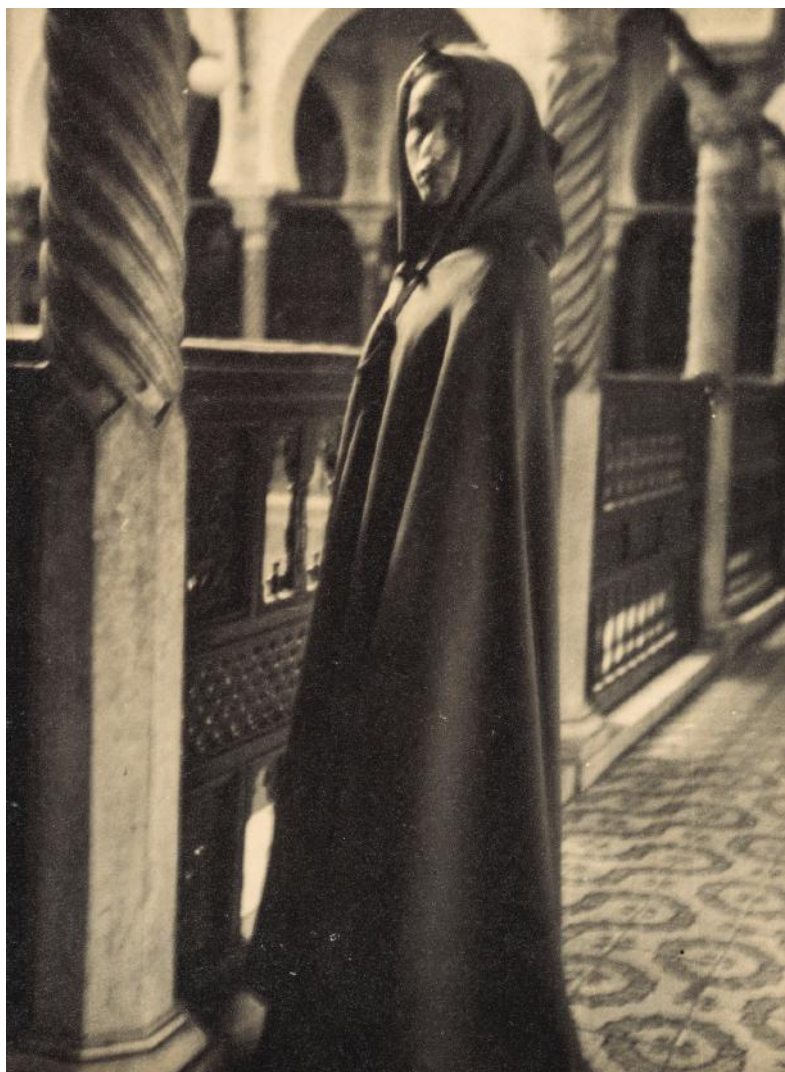
L'artiste maîtrise un langage des formes et des couleurs très personnel, souvent qualifié à tort « *d'art naïf* » ou « *d'art brut* ». Il y a dans les aquarelles de Baya une musicalité unique, reposant sur la fantaisie des arabesques et un jaillissement profus de couleurs pures. Son monde intérieur, reflet de ses émotions enfantines saisit par sa force poétique.

Pour sa singularité, son travail aura une influence majeure en Algérie et notamment sur la génération de jeunes peintres formée après l'Indépendance. Ses œuvres intègrent le Musées National des Beaux-Arts d'Alger après l'indépendance. L'Institut du Monde arabe et le Centre de la Vieille Charité à Marseille, viennent de rendre hommage au travail et à la vie de cette artiste à travers l'exposition « *Baya, Icône de la Peinture Algérienne, Femmes en leur Jardin* », 8 novembre 2022 au 26 mars 2023.

Les céramiques de Baya

Son attirance pour la sculpture et la poterie est nourrie par ses séjours d'enfance en Kabylie, dont sa mère est originaire. Une céramique artisanale, aux formes inédites, y est pratiquée par les femmes depuis des temps très anciens. Baya commence à travailler la céramique, invitée par Adrien Maeght, dans les ateliers Madoura de Vallauris. Elle est alors la voisine d'atelier de Picasso.

Les premières rondes-bosses sont monochromes puis ses céramiques sont ornées d'une polychromie constituée de ses motifs favoris utilisés par ailleurs dans ses aquarelles : femmes aux coiffures ondulées, fleurs, oiseaux, poissons. Dans la présente collection, ce sont des objets du quotidien, achetés au marché, qui servent de support à ses décors. Baya convertit un objet banal, grâce à la magie de ses polychromies, en un artefact éminemment poétique.



Portrait de Baya en burnous d'hiver au Palais d'hiver (Dar Hassan Pacha) à Alger, 1947

42. Fatma MAHIEDDINE, dite BAYA (1931-1998)

Petit banc en bois décoré de papillons et végétaux.

Signé en arabe et en français et daté 1983.

35 x 15 x 23 cm

(Petits manques et salissure)

Provenance :

Cadeau de l'artiste à l'actuelle propriétaire

1 500 / 2 500 €



43. Fatma MAHIEDDINE, dite BAYA (1931-1998)

Jatte en bois peinte, fond noir et décor de fleurs, 1991.

Signée et datée en arabe et alphabet latin en bas sous la base.

Haut. : 9,5 cm – Diam. : 25 cm (environ)

(petits manques de peinture et taches)

Provenance :

Cadeau de l'artiste à l'actuelle propriétaire

800 / 1 200 €



44. Fatma MAHIEDDINE, dite BAYA (1931-1998)

Cruche en terre cuite peinte à décor de fleurs et oiseaux sur fond blanc.

Non signée.

Haut. : 32 cm environ
(restauration)

Provenance :

Cadeau de l'artiste à l'actuelle propriétaire

1 000 / 1 500 €



45. Fatma MAHIEDDINE, dite BAYA (1931-1998)

Coupe en terre cuite peinte à décor de fleurs et oiseaux sur fond blanc.

Non signée.

Haut. : 19 cm – Diam. : 26 cm

(Fêlures et restaurations)

Provenance :

Cadeau de l'artiste à l'actuelle propriétaire

800 / 1 200 €



Hassan EL GLAOUÏ (1923-2023)

Né en 1923, fils du Pacha de Marrakech, Hassan El Glaoui ne s'est pas laissé guider par son statut social, rompant avec la tradition familiale en ne prenant pas part aux affaires du pays. Il se sent appelé par une vocation pour le dessin et la peinture, doublé d'une passion pour le cheval qu'il monte dès son plus jeune âge. Le cheval parcourt toute son œuvre. A Marrakech, le Major Général Américain A. Goodyear, fondateur et président du Musée d'Art Moderne de New-York l'encourage à aller perfectionner son métier à Paris. En 1964 une exposition à Casablanca est un grand succès personnel. L'artiste ici apparaît dans sa thématique habituelle, illustration onirique du cavalier arabe et des fêtes traditionnelles.

Hassan El Glaoui est le descendant d'une des plus grandes dynasties berbères. Il est le fils du dernier Pacha de Marrakech et de la fille du Grand Vizir El Mokri. L'enfant était destiné à suivre le destin politique de sa famille. Mais cette vocation est abandonnée lorsque Winston Churchill voit l'un de ses tableaux dans le bureau du Pacha en 1943. Churchill affirmant qu'il n'y avait pas d'incompatibilité à être homme d'État et artiste, ouvrait la voie au jeune peintre.

1952 : Hassan s'installe à Paris, il étudie à l'École des Beaux-Arts sous la direction de Jean Souverbie et d'Émilie Charmy. Première exposition parisienne.

1950-1960 : Début du succès : El glaoui est exposé dans plusieurs galeries, notamment chez Wildenstein et Hammer Galleries à New York, à la Galerie Andre Weill et Pétridès à Paris.

Après la mort de son père en 1956, peu après l'indépendance du Maroc, la richesse de sa famille est confisquée. Lors d'un séjour à Marrakech, il est enlevé avec trois de ses frères pour des raisons politiques, il reste détenu pendant plus de 18 mois. A sa libération en 1959, il décide de s'installer à Paris

1964 : Retour au Maroc où il expose pour la première fois à Casablanca et à Rabat, son œuvre connaît le succès. Ses peintures rendent hommage aux traditions marocaines et berbères, il joue un rôle important pour la jeune génération d'artistes marocains.

Hassan El Glaoui devient célèbre dans les années 1980 avec son modernisme, ses paysages et surtout des portraits uniques. Ses œuvres sont conservées dans la collection du Palais Royal à Fès, et la collection du Parlement à Rabat. L'artiste décède en 2018.



El Glaoui dans son atelier © Fondation Hassan El Glaoui

46. Hassan EL GLAOUI (1923-2023)

Fantasia

Technique mixte sur isorel.

Signée en bas à droite.

75 x 107 cm

(Quelques épidermures)

20 000 / 25 000 €



47. Jellal BEN ABDALLAH (1921-2017)

Jeune femme assise sur un fond rouge, calligraphies

Gouache et encre.

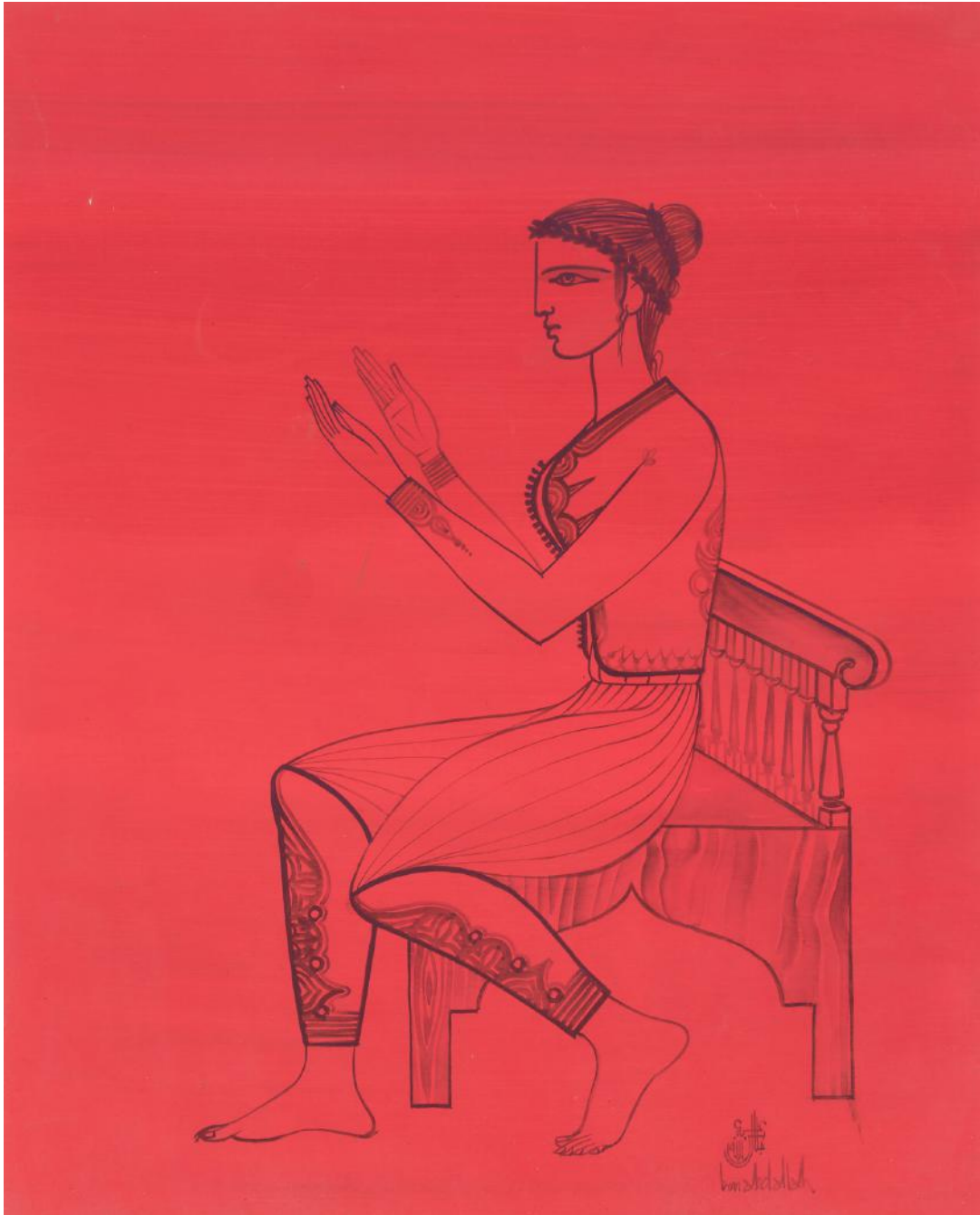
Signée en arabe et en français en bas à droite

55 x 45 cm

Provenance :

Offert par l'artiste à l'actuel propriétaire.

3 000 / 5 000 €



48. Abolgasshem SAIDI (1925)

Vase de fleurs, 1985

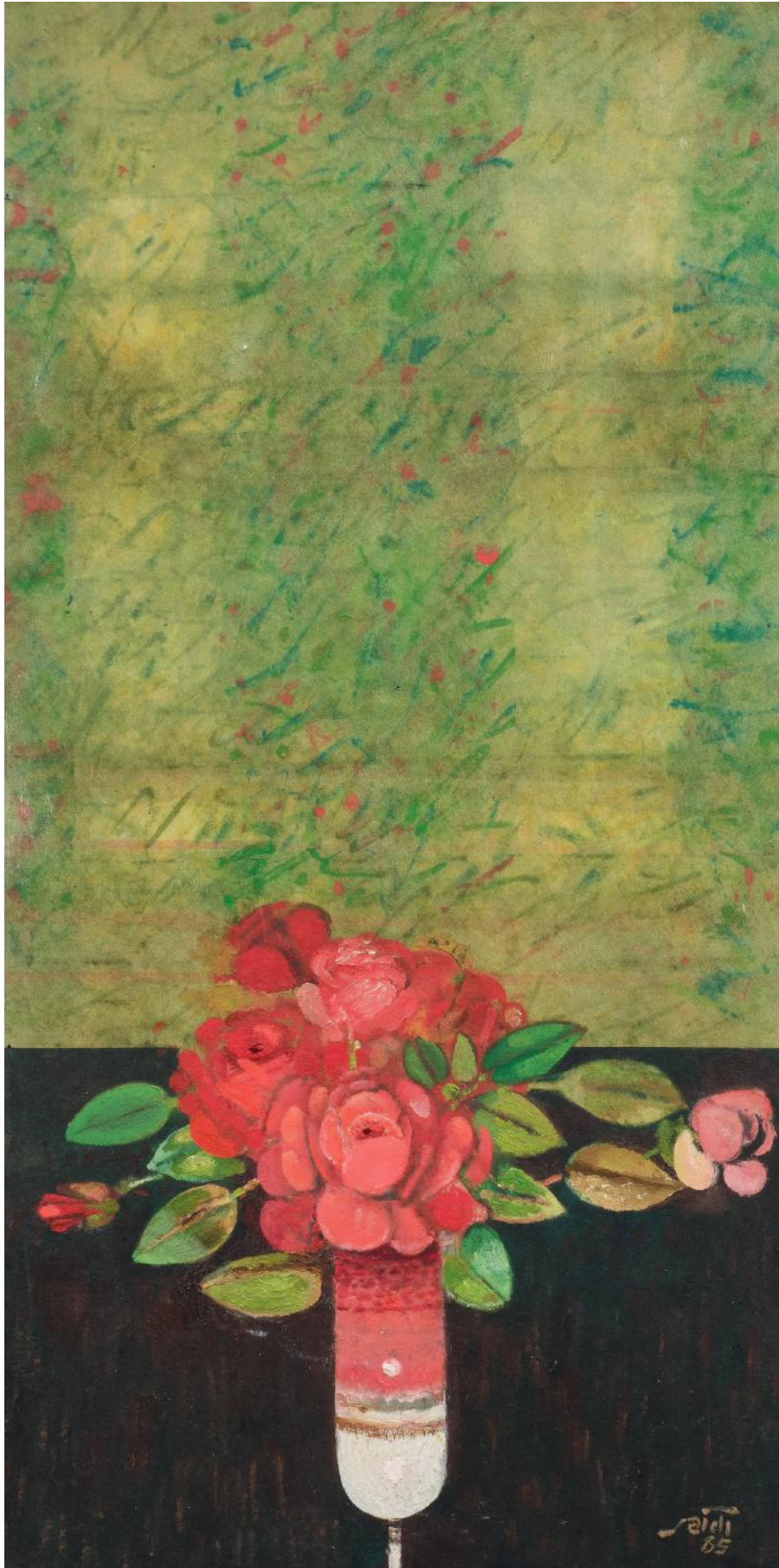
Technique mixte sur papier sur panneau.

Signée et datée en bas en droite.

108 x 54,5 cm

(Petites griffures)

5 500 / 6 500 €



49. Félix VARLA (1903-1986)

Scène familiale, 1984

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche.

Titree au dos sur le châssis, datée 5 sept 84.

41 x 33 cm

(Très petits manques)

Provenance :

Acquis à la Galerie Auriel, Toulouse en 1991

8 000 / 12 000 €



50. Maurice BRIANCHON (1899-1979)

Les bords de l'Euche, 1970

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche.

81 x 100 cm

Expositions :

- Fondation Héritage à Lausanne du 13/10/1989 au 28/01/1990

- Le Mans 25 juin- 19 sept 1999.

Provenance :

Collection particulière

1 200 / 1 500 €



51. LEBADANG (1921-2015)

Reflets dans l'eau, 1960

Huile sur toile.

Signée et datée en bas à droite.

65 x 81 cm

(Craquelures, petits manques en bordure)

Au dos de la toile : Affiche de la galerie Muratore, 19 bis
bd Victor Hugo Nice, exposition « Mer et Soleil »

2 000 / 3 000 €



52. LEBADANG (1921-2015)

Paysage indomptable, 1971

Huile sur toile.

(Non montée sur châssis.)

Signée en bas à droite.

Signée, titrée, datée et située au dos de la toile Cannes.

Inscription au dos « Phong Canh Bat Phuat ».

116 x 89 cm

5 000 / 8 000 €



53. LEBADANG (1921-2015)

Paysage indomptable, 1971

Huile sur toile.

Signée en bas à droite et cachet.

Signée, titrée, située Cannes et datée au dos de la toile.

116 x 89 cm

(Epidermures)

5 000 / 8 000 €



54. LEBADANG (1921-2015)

Paysage indomptable, 1971

Huile sur toile. (Non montée sur châssis.)

Signée en bas à droite.

Signée, titrée, datée et située au dos de la toile Cannes.

Inscription au dos « Phong Canh Bat Phuat ».

116 x 89 cm

(Déchirure)

1 500 / 3 000 €



55. LEBADANG (1921-2015)

Ensemble de deux Espaces-reliefs (chevaux)

Collage de papier chiffon sur papier chiffon. Cachet de l'artiste et poinçon d'or en bas.

67 x 51,5 cm

(Papier jauni)

300 / 500 €



Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

DINOSAURE #1

Horacio

Jeudi 11 décembre 2025

RENSEIGNEMENTS

Richard des NOËTTES

+33 (0)1 47 70 83 04

r.desnoettes@gros-delettrez.com

COMMISSAIRE-PRISEUR
Charles-Edouard DELETTREZ

SPÉCIALISTE
Jonica DOS REMEDIOS ESTEVES
+32 485 41 61 35
jonica.dre@hotmail.com

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

JOAILLERIE



Lundi 15 décembre 2025 à 14h
Gros & Delettrez | Rive Gauche
2, rue de Bérite – Paris 6^e

[illegible]

INDEX

par numéro de lot

- | | | | |
|----------|---|----------|--|
| B | BAYA (Fatma) MAHIEDDINE dite • 42 à 45
BEN ABDALLAH (Jellal) • 47
BRIANCHON (Maurice) • 50 | L | LAGAGE (Pierre-César) • 35
LEBADANG • 51 à 55
LIGABUE (Antonio) • 21
LINDSTROM (Bengt) • 38
LIZAL (Alex) • 11 à 15 |
| C | CALDER (Alexander) • 6
CAMOIN (Charles) • 29
CHAGALL (Marc) • 3
COLIN (Paul) • 25 | M | MALFROY (Henry) • 17
MANGUIN (Henri) • 23
MESNAGER (Jérôme) • 40
MODIGLIANI (Amedeo) • 2 |
| D | DALI (Salvador) • 31, 32
DAUMIER (Honoré) • 7
DI ROSA (Richard) • 39
DOMERGUE (Jean Gabriel) • 10 | O | OLIVE (Jean-Baptiste) • 18, 19 |
| E | EDY-LEGRAND (Edouard) • 41
EL GLAOUI (Hassan) • 46
ESPAGNAT (Georges) d' • 26 | P | PICASSO (Pablo) • 4, 5, 30 |
| F | FRIESZ (Emile Othon) • 28 | R | RIGAUD (Pierre Gaston) • 16 |
| G | GLEIZES (Albert) • 19 | S | SAIDI (Abolgasshem) • 48
SIGNAC (Paul) • 8
SIMPSON (Merton) • 36
SMITH (Francis) • 27
SOULAGES (Pierre) • 33 |
| J | JENKINS (Paul) • 34 | T | TOULOUSE-LAUTREC (Henri) de • 1 |
| K | KIJNO (Ladislas) • 37
KOROVINE (Alexis-Guy) • 20 | V | VALTAT (Louis) • 24
VARLA (Félix) • 49
VERDILHAN (Louis-Mathieu) • 22 |

Pour accéder directement à notre catalogue en ligne depuis votre smartphone, vous pouvez scanner ce QR code :



Pour retrouver l'intégralité de notre catalogue
et l'accès aux ordres d'achat, rendez-vous sur
www.gros-delettrez.com
ainsi que sur
Drouot Live et Interenchères



Retrouvez-nous sur
Instagram : @grosetdelettrez

Crédits

Photographies

Sam Mory, Adrien Alleaume

Graphisme / mise en page

Lilith E. Laborey

Imprimerie

Arlys

Envoyez vos ordres d'achat à :

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

22, rue Drouot – 75009 Paris

+ 33 (0) 1 47 70 83 04

contact@gros-delettrez.com

www.gros-delettrez.com

Maison de ventes aux enchères

Ordre d'achat Absentee bid form

--

(ne pas remplir)

☐ Ordre d'achat Absentee bid☐ Enchère par téléphone Telephone bid

Références carte bancaire

☐☐

Cryptogramme *Security* code

SIGNATURE

Nom *Name*

Prénom *First name*Raison sociale *Company name*

Adresse Address

Code postal *Zip code*

Ville City

Pays Country

Téléphone 1 *Phone 1*

Téléphone 2 *Phone 2*

Courriel *Email*

Inscription lettre d'information (mail) *Newsletter subscription (email)*

☐

Cette spécialité uniquement This topic only

☐

Toutes les spécialités All topics

CW n° 2002-033

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

COMMISSION ACHETEUR

L'acquéreur paiera à l'ordre de GROS & DELETTREZ, en sus du prix d'adjudication, une commission acheteur de 30% TTC.
* lots en importation temporaire. Dans ce cas, l'acheteur paiera en sus de l'adjudication des frais de 25%. La TVA de 5,5 % s'appliquera alors sur le prix total (adjudication+frais).

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important de lire les conditions qui suivent. Des informations utiles sont données sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

T.V.A.

La TVA ne sera remboursée que sur les frais de vente, aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel GROS & DELETTREZ devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

RÉGLEMENTATION CITES

Δ: Les documents fournis par l'étude «Gros et Delettrez» pour les articles CITES d'espèces inscrites aux annexes A, B ou C du règlement CE338/97 sont valables uniquement dans l'UE. Toutes les sorties vers un pays tiers doivent faire l'objet d'une demande de permis d'exportation ou de réexportation auprès de l'organe de gestion CITES du lieu de résidence de l'acheteur. Nous vous conseillons de vous mettre en rapport avec l'organe de gestion CITES du pays de destination, afin d'avoir confirmation de la possibilité d'importer ces articles. Certains pays peuvent interdire la délivrance des documents pour des raisons propres à leurs législations. Ces démarches sont à effectuer par l'acheteur et restent à sa charge. Contacter Gros & Delettrez pour plus d'informations.

AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications. Les estimations figurant dans le catalogue de vente ne comprennent pas la commission acheteur.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Les dimensions, les couleurs et les poids des objets sont donnés à titre indicatifs et ne sont pas contractuels. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité de chaque futur enchérisseur d'examiner attentivement chaque lot avant la vente et de se fier à son propre jugement afin de prendre connaissance de ses caractéristiques et de ses éventuelles réparations ou restaurations. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

[Montres et bijoux]

- Les cadrans restaurés ou repeints, constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. L'état des bracelets ainsi que l'étanchéité des montres à fond vissé ne sont pas garantis, ainsi que l'authenticité des boucles déployantes ou des boucles à ardillons. Il est à noter que la plupart des montres résistantes à l'eau ont été ouvertes pour identifier le type et la qualité du mouvement.
- On ne peut garantir que ces montres soient encore résistantes à l'eau et il est conseillé à l'acheteur de consulter un horloger avant d'utiliser l'objet.
- Les dimensions des montres sont données à titre indicatif.
- L'absence d'indication de restauration ou d'accident n'implique nullement qu'un bijou soit exempt de défaut.
- Les pierres précieuses et fines peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés à les mettre en valeur. (Ex.: huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et des saphirs, blanchissement des perles).
- Ces traitements sont traditionnels et admis par le marché international du bijou.
- Vu la recrudescence des nouveaux traitements, les pierres présentées pendant la vente sans certificats sont vendues sans garantie quant à un éventuel traitement.

- Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (couleur et pureté des diamants) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Il ne sera admis aucune réclamation si un autre laboratoire émet une opinion différente, et ne saurait engager la responsabilité du commissaire-priseur et de l'expert.
 - Les bijoux annoncés dans notre catalogue en or jaune ou or gris sans mention de titrage sont toujours en or 18k, c'est-à-dire 750 ‰ - Or 14k: 585 ‰ - Or 9k: 375 ‰.
- [Tableaux]
- Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous. GROS & DELETTREZ s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre dans un souci de sécurité. Toute manipulation d'objet non supervisée par la société GROS & DELETTREZ se fait à votre propre risque.

LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne, par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers. Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises pourra être visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se présenter auprès de la société GROS & DELETTREZ avant que la vente aux enchères ne commence. Chaque enchérisseur devra s'enregistrer auprès de la société GROS & DELETTREZ avant la vacation en fournissant ses coordonnées et des garanties bancaires. Il se verra ensuite attribué un numéro d'enchérisseur nécessaire pour la vente. S'il existe le moindre doute concernant le prix ou l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez pendant la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérisseriez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

ORDRES D'ACHAT

Si vous ne pouvez pas assister à la vente nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant le prix de réserve et les autres enchères. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence. Indiquez toujours une limite à ne pas dépasser, les offres illimitées ou d'«achat à tout prix» ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euros. Vous trouverez à la fin de ce catalogue un formulaire d'ordre d'achat.

Les ordres écrits peuvent être:

- Envoyés par e-mail : contact@gros-delettrez.com
 - Remis au personnel sur place.
- Vous pouvez également laisser des ordres d'achat par téléphone mais ceux-ci doivent être confirmés par écrit avant la vente. Afin d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat au moins 24h avant la vente.

Enchérir à distance

- Si vous ne pouvez être présent le jour de la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement :
- par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions au moins 24h avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de couverture que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre.
 - sur nos plateformes en ligne («Live» et «Online») partenaires:
 - > Drouot Digital : 1,5% HT de frais supplémentaires
 - > Invaluable : 3% HT de frais supplémentaires

LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots sera interdit pendant la vente.

Déroulement de la vente

L'ordre du catalogue sera suivi pendant la vente. Les enchères commencent et se poursuivent au niveau que la personne habilitée à diriger la vente juge approprié. Celle-ci se réservant le droit d'enchérir de manière successive ou en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur à concurrence du prix de réserve.

APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez contacter:
GROS & DELETTREZ : +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- En espèces en euro dans les limites suivantes: 750 euros pour les commerçants. 1 000 pour les particuliers français. 10 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et justificatif de domicile.
- Par carte de crédit visa ou mastercard.
- Par virement en euro sur le compte :
GROS ET DELETTREZ : 22 rue Drouot - 75009 Paris
Domiciliation : BNP PARIBAS A CENTRALE
Code banque: 3 0004
Code agence: 00828
N°compte: 00011087641
Clé RIB: 76
IBAN: FR76 3 000 4008 2800 0110 8764 176
BIC: BNPAFRPPAC
Siret: 440 528 230 00012
APE 741A0
N° TVA Intracommunautaire: FR 54 440 528 230

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après la vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de la société GROS & DELETTREZ. Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente. Excepté pour les ventes de bijoux et de mode, l'étude se réserve la possibilité que les lots descendent au Magasinage de Drouot (service payant).

Exportation des biens culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra être également requise. L'état français a faculté d'accorder ou de refuser un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être trésor national. GROS & DELETTREZ n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificats pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous les catégories d'œuvres ou objets d'art et les seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un certificat pour un bien culturel peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français :

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie ayant plus de 50 ans d'âge: 100 000 euros.
- Livres de plus de 100 ans d'âge: 50 000 euros.
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge: 20 000 euros.
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions: 3 000 euros (vers l'Union Européenne).
- Archives de plus 50 ans d'âge: 300 euros (vers l'Union Européenne).

Droit de préemption

L'état peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'état dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.





En collaboration avec



CHANOIT EXPERTISE